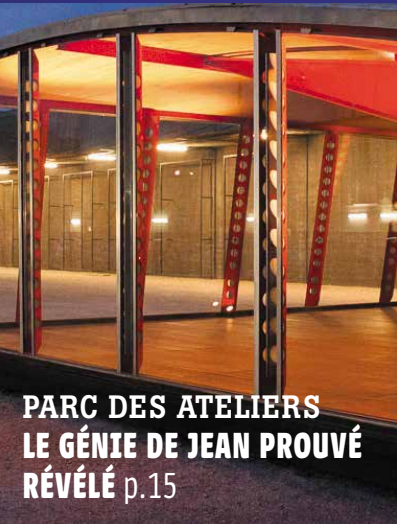


ARLES INFO

N°217 | DÉCEMBRE 2017 | www.arles-info.fr



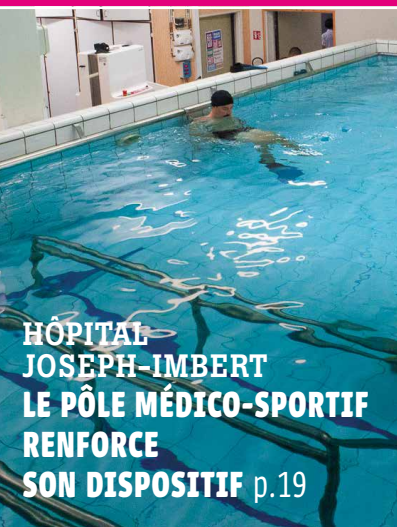
**PARC DES ATELIERS
LE GÉNIE DE JEAN PROUVÉ
RÉVÉLÉ p.15**



**SPORT
LE BCA SUR UNE
NOUVELLE LANCÉE p.12**



**SÉCURITÉ ROUTIÈRE
DES BÉNÉVOLES
IMPLIQUÉS
SUR LE TERRAIN p.21**



**HÔPITAL
JOSEPH-IMBERT
LE PÔLE MÉDICO-SPORTIF
RENFORCE
SON DISPOSITIF p.19**

Drôles de Noël décolle P.8





Photo : F.Gardier / Ville d'Arles

LE FLAMENCO A SON FESTIVAL

C'est un nouveau rendez-vous qui s'est offert le cadre somptueux de la Chapelle de la Charité. L'association Arles en flamenco a organisé son premier festival, avec notamment en ouverture, le 11 novembre, un concert du guitariste madrilène David Monge, puis un récital de la chanteuse Meryem Koufi, le 18 novembre.

PENDANT CE TEMPS CHEZ LES MOUSTIQUES...

Technobam, l'entreprise qui a développé le système de pièges à moustiques Qista utilisé au Sambuc depuis 2016, fait partie des cinq start-up provençales primées au CES (Consumer electronics show) de Las Vegas. La cérémonie se déroulera en janvier 2018. Qista permet de piéger des femelles moustiques en simulant la respiration humaine. L'entreprise Technobam (qui a grandi à Arles avant de s'installer à Aix-en-Provence) sera deux fois primée, dans les catégories Smartcities et développement durable. « Nous innovons en permettant de collecter des données sur le nombre de moustiques éliminés », souligne Pierre Bellagambi, l'un des fondateurs de Technobam, qui vise désormais le marché nord-américain après avoir conquis la France, le Canada, l'Espagne et l'Italie.



ACTES SUD, ÉDITEUR À LA UNE

Le prix Goncourt, la plus prestigieuse des récompenses littéraires en France, a été attribué en novembre dernier à Éric Vuillard pour *L'ordre du jour* édité chez Actes Sud. C'est la quatrième fois en treize ans que la maison arlésienne fondée par Hubert Nyssen, longtemps dirigée par la ministre de la Culture Françoise Nyssen, et aujourd'hui sous la direction de Jean-Paul Capitani, est distinguée par ce prix. Elle reçoit également le prix Renaudot Essai pour *De l'ardeur* de Justine Augier. Dans *L'ordre du jour*, Éric Vuillard nous fait découvrir l'antichambre de la deuxième guerre mondiale et comment les industriels allemands ont soutenu le régime nazi. **L'auteur sera présent pour une rencontre et une discussion avec le public le 5 décembre à 18h30 à la chapelle du Méjan.**

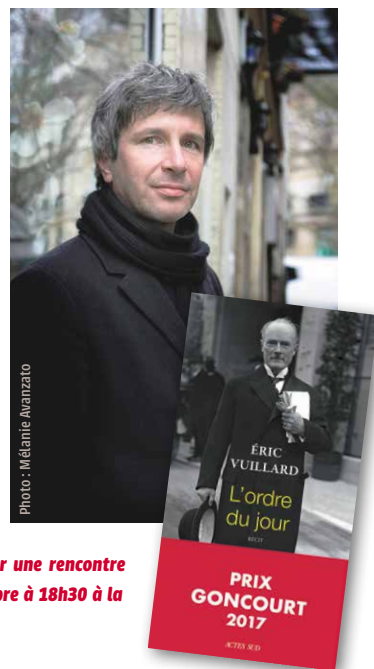


Photo : M.Élaine Avanzato

DROITS HUMAINS

Le groupe Amnesty International d'Arles tient une permanence samedi 9 décembre, de 10 h à 16h30, devant la Médiathèque, pour la signature des droits humains.

2,9 millions d'euros. c'est le montant du prêt sur fonds d'épargne accordé par la Caisse des dépôts à la Ville, en faveur du développement du territoire arlésien.



Photo : R. Bouillier / ville d'Arles

UN NOUVEL AMÉNAGEMENT URBAIN À TRINQUETAILLE

Les vacances de Toussaint ont été mises à profit pour réaliser des travaux aux abords de l'école Saint-Étienne à Trinquetaille, sur l'ancienne route de Saint-Gilles, qui permettront de sécuriser le passage des piétons. Dans un premier temps, a été créée la plate-forme qui accueillera un trottoir, un parking (15 places pour véhicules légers et une pour celui d'une personne à mobilité réduite) et des réseaux d'éclairage public. On a également procédé à la mise en place d'une infrastructure pour implanter des candélabres entre la maison de retraite Les Tournesols, proche de l'établissement scolaire, et le pont de la RN113. Les enrobés du trottoir et du parking doivent être réalisés pendant les prochaines vacances de février.

Ces travaux entrepris par la Ville s'élèvent à 100 000 €. Une deuxième tranche, incluant l'aménagement d'un trottoir et la pose des candélabres entre les Tournesols et le pont de la RN113, est à l'étude.

À VOS CRAYONS !

Les arènes d'Arles organisent un concours de dessins ouvert à tous, sur le thème de la tauromachie (corrida ou course camarguaise). Pour participer envoyez vos dessins, jusqu'au 31 décembre, par message privé sur la page Facebook des Arènes d'Arles.



Photo : R. Bouittier / ville d'Arles

L'ENTENTE PARFAITE D'ARLES ET D'HERPY L'ARLÉSIENNE

L'histoire remonte à 99 ans quand Herpy, dans les Ardennes, dévasté suite à une bataille en octobre 1918 lors de la Grande Guerre, fit appel à la générosité de la nation. Arles y répondant aida les habitants du village détruit à 95% à le reconstruire, grâce à une collecte de fonds et de nombreux dons. Depuis les deux communes entretiennent une amitié - Herpy l'Arlésienne se nomme ainsi en hommage à Arles - indéfectible, renforcée par l'aide que

les Herpiats apportèrent aux Arlésiens pendant les inondations de 2003. À l'heure du centenaire de l'entente, les échanges se multiplient pour préparer les festivités qui le célébreront. Après le voyage en octobre dernier d'une délégation arlésienne composée de Nicolas Koukas, adjoint au maire et conseiller départemental, Thérèse-Annie François conseillère déléguée au devoir de mémoire, Rémi Venture, parent de donateurs, Chantal

Bresson, Marlène Bosc, Roland Pastor, Jean-Pierre Pinoteau du Conseil des Sages, c'était au tour d'Hervé Schiavetti entouré d'élus de recevoir le 25 novembre 2017, Claude Régnier le maire d'Herpy l'Arlésienne et des représentants de son Conseil municipal. À l'occasion de cette rencontre il a été décidé qu'une partie des cérémonies se déroulerait à Arles en 2019 et les Ardennes seraient l'invité d'honneur de Provence Prestige.

11 NOVEMBRE, TOUTES LES GÉNÉRATIONS LE COMMÉMORANT

De nombreuses gerbes de fleurs avec des bleuets, symbolisant le souvenir des anciens combattants et les victimes de guerres, ont été déposées au pied du monument aux morts de la guerre de 14-18 sur le boulevard des Lices et au Carré des Zouaves au cimetière du centre-ville. Ce 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de la guerre de 14-18, les cérémonies se sont déroulées en présence de la ministre de la Culture, Françoise Nyssen, des élus, du maire d'Arles, du sous-préfet et des représentants des associations d'anciens combattants. Le 25^e régiment du génie de l'air d'Istres, les stagiaires de 2^e année du centre de secours principal d'Arles, les étudiants de l'association AE2I de l'IUT

Aix-Marseille Université et des élèves de CP de l'école Émile-Loubet ont également participé aux hommages. À cette occasion Michel Astruc, ancien soldat première classe de l'Infanterie, a reçu la médaille militaire. Marguerite-Marie Decroocq, fille de Poilu, a lu un de ses poèmes sur le courage des combattants des tranchées. Une étudiante de l'IUT Aix-Marseille a lu le message de l'UFAC (Union française des associations de combattants et de victimes de guerre), tandis que le sous-préfet a transmis celui de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. Une formation de cinq musiciens arlésiens, pour finir, interprété La Marseillaise.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



ATTIRER LES TOURISTES AUSSI EN HIVER

Équilibrer les visites touristiques sur l'année entière, c'est l'enjeu du projet de dynamisation « Arles en hiver » mené pour la troisième année consécutive par l'Office du Tourisme de la Ville d'Arles. Depuis le 1^{er} novembre et



jusqu'au 31 mars, tous les visiteurs qui dorment dans un hôtel ou une chambre d'hôte arlésiens déclarés en mairie pourront bénéficier de tarifs privilégiés sur les différents Pass monuments de la Ville d'Arles et sur un grand nombre d'activités partenaires : les Visites guidées d'Alice, Taco and Co, la fondation Van Gogh ou encore Safari Découverte (excursions en 4x4) en Camargue. Il suffit de présenter le flyer tamponné par l'hébergeur (ou un justificatif d'hébergement) en arrivant sur le site ou l'activité. Dès l'année prochaine, le dispositif sera enrichi d'un système de bracelets donnant droit à des réductions chez un éventail élargi de partenaires.

Les César



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

ARLES EN BAROQUE ADDITIONNE LES SUCCÈS

Six concerts, 513 spectateurs, 30 musiciens de sept nationalités différentes, quatre jours de résidence, 12 heures de répétitions publiques, 243 repas, 105 nuits d'hébergement, neuf bénévoles, trois clavecins, un orgue, un nombre incalculable d'autres instruments, un peu de travail et beaucoup de plaisir...

Philippe Souchu, le président de l'association Sarabande à l'initiative du festival Arles en Baroque, a fourni le bilan chiffré sous forme de répertoire à la Prévert avec cet humour tellement apprécié du public lors de la présentation des concerts.

VERS UNE VILLE DES MÉTIERS D'ART

Plusieurs artistes et créateurs sont installés à Arles, notamment dans le centre ancien. Suffisamment visibles pour donner l'idée à Martine Planque, elle-même créatrice de bijoux et émailleur d'art sur cuivre, de créer une association fédératrice « La Caravane de Pygmalion » dont la première grande action serait l'organisation à Arles des Journées européennes des métiers d'art (JEMA). Le principe est d'ouvrir les ateliers au public pendant le week-end des 7 et 8 avril 2018. Que vous soyez potier, peintre,



sculpteur, tisserand, relieur, fabricant de papier, verrier, graveur... Pour participer, il faut contacter Martine Planque, (tél. 06 78 37 25 32) ou la voir dans sa boutique au 35 rue du 4-septembre, avant la fin décembre. En tant qu'organisatrice, elle se chargera de réaliser le flyer qui sera relayé par les offices de tourisme et JEMA, qui centralise les différents projets français et européens.

Plus d'info sur l'événement : www.journeesdesmetiersdart.fr

UN 10 KILOMÈTRES TRÈS COURU

Neuf-cents coureurs ont participé, le 29 octobre, à la 21^e édition des 10 kilomètres d'Arles. Le circuit, presque touristique, longe les arènes, le théâtre antique, emprunte le pont de Trinquetaille, passe par La Roquette, puis se dirige vers le cœur d'Arles où a lieu l'arrivée. Cette année le vainqueur est Redouane Megdoub du Vaucluse qui a réalisé la distance en 32 minutes et 24 secondes. Le premier Arlésien, Amar Belabed licencié au Stade Olympique Arlésien, se classe à la 6^e place. Chez les filles, Anna Wasik originaire des Hauts-de-France fait un chrono de 38 minutes et 19 secondes. Sportif, convivial, ouvert à tous, solidaire, ce rendez-vous est organisé par la dynamique association Les 10 kilomètres d'Arles.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

VIVE LES MARIÉS !

Vingt-six couples arlésiens ont reçu, le 14 novembre 2017, les félicitations du maire, Hervé Schiavetti, de son adjointe déléguée à la politique en faveur des seniors, Sylvia Lepesant, de l'adjoint délégué au CCAS, Nicolas Koukas et de la directrice du CCAS, Véronique Ponzé, parce qu'ils fêtent cette année 50 ans de mariage, 60 ans pour l'un d'eux et même 70 ans pour un autre.

Une longévité, faite d'amour, de soutien et de compréhension réciproques que la ville d'Arles salue chaque année au cours de cette cérémonie organisée en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. Les 26 couples avaient ensuite rendez-vous à la salle des fêtes pour un déjeuner dansant offert par la Ville.

RESSOURCE EN EAU, APPEL À CITOYENS VOLONTAIRES

Le syndicat mixte de gestion de la nappe de Crau (SYMCAU) cherche des volontaires pour tester régulièrement la profondeur de la nappe phréatique qui alimente en eau potable quinze communes, soit 270 000 personnes dont les Arlésiens. Pour en faire partie, il faut disposer d'un puits ou d'un forage sur le territoire concerné et suivre une réunion de formation à ces mesures et accepter d'effectuer un relevé une fois par saison. Tél. 04 90 55 40 42 ou charles-enzo.dauphin@institut-ecocitoyen.fr et www.institut-ecocitoyen.fr.

LE SPORT ÉLECTRONIQUE A SA COMPÉTITION INTERNATIONALE



La Maximus Cup se déroulera du 15 au 17 décembre au Palais des Congrès. Cet événement professionnel autour de l'e-sport, discipline en plein essor qui représente un véritable enjeu économique, est organisé par la CCI du Pays d'Arles. Au programme de ces journées : le 1^{er} colloque européen professionnel et scientifique sur l'e-sport, ainsi qu'un tournoi de FIFA 18 et de League of Legends - le plus important de France, rassemblant les meilleures équipes européennes de cette discipline.

www.maximuscup.com

Initiative
pays d'arles

SOUTIENT... BOCAL & CO

Et si réduire nos déchets commençait par consommer moins d'emballages ? Laurine Darne vient d'ouvrir en centre-ville, rue de la République, *Bocal and co*, la première épicerie d'Arles 100% sans emballages. Le concept est surprenant mais simple : on arrive avec ses propres contenants (bocal, boîte, flacon, bidon) et on achète au détail des produits alimentaires (pâtes, riz, café, huile, etc) et sanitaires comme du produit vaisselle, de la lessive, du shampoing, des cosmétiques... Pour créer son entreprise, cette jeune écologiste convaincue quitte son emploi salarié en décembre 2016 puis se fait accompagner par Initiative Pays d'Arles. Après un an d'élaboration, son projet est validé en septembre 2017 et Laurine obtient un prêt d'honneur de 12000 €. Compléments des crédits bancaires, les prêts d'Initiative Pays d'Arles contribuent aussi à augmenter la crédibilité des porteurs de projet auprès des banques et faciliter ainsi l'accès au crédit. « Sans le prêt d'honneur, mon projet aurait été être beaucoup moins ambitieux » confirme cette jeune chef d'entreprise. Dans la petite boutique qui propose environ 350 références, bio à 98% (et issues de filières locales si possible), seront bientôt organisés des ateliers autour du « Zéro déchets ».

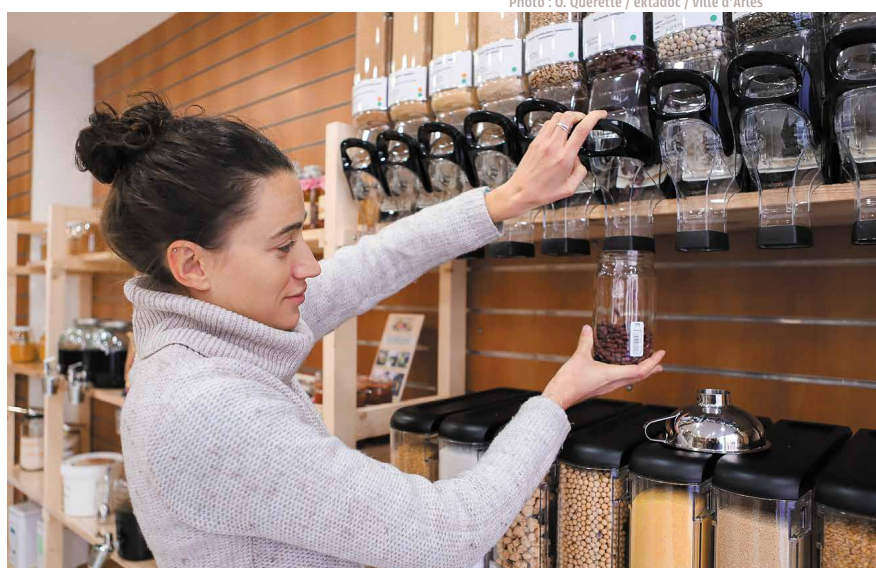


Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Plongez dans Drôles de Noël avec les lunettes anaglyphes. Selon votre vue éloignez vous plus ou moins pour augmenter l'effet de relief.

Lunettes disponibles gratuitement chez les commerçants du centre-ville, dans la limite du stock disponible.

DRÔLES DE NOËLS DÉCOLLE

Compagnie
Gratte-Ciel - Place des anges
photo Hull2017

Dans la hotte de Drôles de Noël il y a, cette année, des invitations à approcher les étoiles. Le festival des arts de la rue que la Ville orchestre du 22 au 24 décembre programme *Place des anges*, une référence dans le monde entier parmi les spectacles dits de « grand aérien ». Pour la première fois, une montgolfière décollera de la place Lamartine pour offrir des baptêmes de l'air aux enfants. Tout au long de ces jours de fêtes, de drôles d'oiseaux entrent en piste. Ce sont des acrobates, des magiciens et illusionnistes, des clowns, des fées et lutins, des danseurs, lutteurs, jongleurs. Grâce à eux, vivent les petits chapiteaux sur les places, les parades, la musique et les mille lumières des soirées. Il y a de la magie et des surprises dans l'air, toute une poésie de gestes, d'images, de sons jusqu'au grand soir du réveillon.

50 rendez-vous gratuits

S'envoler avec les anges

Ceux qui l'ont vécu s'en souviennent encore. Comme d'un moment de grâce, pour voir passer des anges et pleuvoir des plumes. Le spectacle *Place des anges* va fêter ses dix ans le 22 décembre, place de la République, là précisément où il a été créé. « C'est vraiment une histoire arlésienne, qui s'est concrétisée grâce au soutien de quelques Arlésiens », se souvient Stéphane Girard, directeur artistique de la compagnie Gratte-Ciel, installée à Arles depuis 2007. « Nous avons créé avec Pierrot Bidon ce spectacle comme une grosse blague. Que faire avec une tonne de plumes ? Après la place de la République en 2007, nous l'avons joué à Annecy et au festival Châlon dans la rue, qui est l'un des deux grands festivals d'arts de la rue. Et là, il a décollé. Tous les programmeurs le voulaient. » Dix ans après, *Place des Anges* a fait le tour du monde, jusqu'en Afrique du Sud et en Australie. « C'est un spectacle qui a marqué un changement dans les arts de la rue. On s'est bien rendu compte, en le créant, que nous avions touché à quelque chose au-delà du spectacle. Mais c'est plus tard, en voyant que les gens, partout dans le monde, malgré les différences de culture, de références, ressentaient les mêmes émotions, avaient envie de se prendre dans les bras, de s'embrasser, se mettaient à rire, à pleurer, qu'on a réalisé que nous avions fait une œuvre humaniste, pacifiste ». Les artistes de la compagnie Gratte-ciel sont peut-être un peu magiciens : danseurs, acrobates, grimpeurs, le ciel est leur terrain de jeu. Ils l'investissent avec une seule règle : refuser la peur de l'inconnu. Ils développent des spectacles aériens au cœur de l'espace public. Un état d'esprit qu'ils veulent partager, à travers ces représentations aériennes qu'ils déploient au cœur des villes ou des grands espaces naturels. Une émotion à ressentir aussi lors de la clôture du festival, le 24 décembre. *Aribalta* projette les spectateurs dans un autre univers, les yeux toujours tournés vers les étoiles.

Place des anges, le 22 décembre à 19h. *Aribalta*, le 24 décembre à 18h30. Place de la République.



Compagnie Turbulences - Les contes de Balthazar
photo Pierre Dufour

Faites salles combles

Au théâtre de La Calade, **le 22 décembre à 13h30 et 15h**, avec *La créature de Flambant 9* des dessins sont réalisés sur scène et projetés sur écran géant. **Les 23 et 24 décembre à 14h et 16h30**, on découvre la magie et les bulles de GaRue du *Bubble On Circus*.

Au théâtre d'Arles, **les 22 et 23 décembre à 14h30 et 17h30**, *Les Moldaves* de la compagnie Pas vu pas pris font hurler de rire.

À l'espace Van-Gogh (1^{er} étage), **les 22, 23 et 24 décembre à 14h30 et 17h**, les spectateurs deviennent acteurs grâce au spectacle *Le grand Balthazar* de la compagnie Turbulences.

Au Cargo de Nuit, **les 23 et 24 décembre à 15h et 17h**, Le Philharmonique de La Roquette présente *Le p'tit cinématograff* où il joue de la musique en live sur des courts-métrages d'animations.

À la Maison de la Vie Associative, **les 23 et 24 décembre à 15h30 et 17h**, *Les enfants des fontaines* de la compagnie du Théâtre des Mots est le spectacle Petite Enfance du festival. Il est peuplé de gargouilles et de grenouilles.

À l'espace Van Gogh, **les 23 et 24 décembre de 14h30 à 18h30**, projection des meilleurs films d'animation des étudiants de l'école Mopa, pour tous les publics ; jeux de société, d'adresse et de réflexion à la *Drôle de Ludo* de l'association Martingale.

Compagnie Pas Vu Pas Pris - Les Moldaves
photo Pas Vu Pas Pris





Photo : Caroline Martens

Des soirées dans les airs

Levez les yeux, Drôles de Noël vous embarque vers le ciel dès son premier grand rendez-vous : Place des anges de la compagnie Gratte-Ciel, **Le 22 décembre à 19h**. Puis *la Fée étincelle*, vidéo mapping de One Shot Production sera projeté sur la façade de l'hôtel de ville. **Les 22, 23 et 24 décembre à partir de 18h** sur la place de La République.

Le 23 décembre à 19h, *À la recherche d'Eugène*, fresque lumineuse de One Shot Production aux arènes d'où le Père Noël prendra son envol. **Le 24 décembre à 18h30** sur la place de La République, *L'étoile d'Aribalta* de Gratte-Ciel sera enfin dévoilée au public.

La fête se promène en ville

Place Paul Doumer, **les 22, 23 et 24 décembre de 14h30 à 18h30**, sur un air d'opéra, le sculpteur capillaire Christophe Pavia présente *Les mystérieuses coiffures et la cage aux oiseaux*.



Photo : Mystérieuses Coiffures

En centre-ville, **le 23 décembre à 15h et 17h30**, la fanfare humoristique des Gipsy Pigs interprète *Les Gipsy rennes de Noël*, un concert qui revisite les classiques de Noël.

Sur l'esplanade des Arènes, place Bornier, **les 22, 24 décembre de 14h à 18h et 23 de 14h30 à 18h30**, les modistes de *La malle à chapeaux* de Ouest Art Compagnie n'en font qu'à leur tête.

Sur la place Voltaire, **les 23 et 24 décembre de 14h30 à 18h30**, la plus petite grande roue du monde s'appelle *Ritournelle* et Mlle Hyacinthe et Cie actionnent ses nacelles-fleurs qui accueillent les tout-petits.

Sur la place du Forum, **le 23 décembre à 11h et 15h et le 24 à 14h30**, *La cuisinière* de la compagnie Tout en vrac révolutionne l'art culinaire avec humour et effets spéciaux.

La salle des Pas-Perdus de l'hôtel de ville est décorée d'un grand sapin de Noël pendant toute la période des fêtes de fin d'année. La salle accueillera aussi une exposition de grandes figurines en papier mâché réalisées par les enfants des écoles et des centres sociaux d'Arles lors de la manifestation Éclats de lire à la médiathèque.

Sur la place Lamartine (au bord du quai du Rhône), **les 22 et 24 décembre de 10h à 12h et de 14h à 18h, le 23 de 9h30 à 12h et de 14h à 16h**, mini-baptêmes de l'air pour les enfants dans la *Drôle de montgolfière* de One Shot Production.



Autour Drôles

PAS UN ENFANT SANS JOUET

Collecte organisée par le Kiwanis. Place de la République, le dimanche 10 décembre de 14h à 17h30.

NOËL GARDIAN

Le musée de la Camargue accueille artisans et producteurs locaux. Animations pour petits et grands, balades à poneys et food truck. Au Musée de la Camargue les 16 et 17 décembre de 10h à 17h. Entrée libre.

SALON DU LIVRE DE L'AUBERGE DES PASSIONNÉS

La figure emblématique du taureau mise en lumière à travers les livres, les rencontres, tables-rondes, proposés par l'association *L'Auberge des passionnés*. Salle Jean et Pons Dedieu du 14 au 17 décembre de 10h à 19h.

CYPRÈS DE NOËL

Le grand cyprès de la place Vincent-Auriol à Griffueille sera illuminé le mercredi 20 décembre à 18h30, avec la complicité de la compagnie Gratte-ciel. Dès 15h, les enfants pourront profiter de *Ritournelle*, la plus petite grande roue du monde de Mlle Hyacinthe et Cie, d'un stand d'animations proposé par la Maison Publique de Quartier et ses partenaires. Un goûter sera offert aux habitants. Maison Publique de Quartier de Griffueille, tél. 04 90 18 95 03.

LA CRÈCHE PROVENÇALE DE LA MAJOR

Depuis 25 ans, Philippe Féret réalise une crèche provençale qu'il expose à l'église Notre-Dame-de-La-Major. Cette année, elle comptera 700 santons. Les visites auront lieu du 25 décembre au 7 janvier de 15h à 18h ; en janvier de 14h à 17h les mercredis et vendredis, et de 15h à 18h les samedis et dimanches.

**3 QUESTIONS À NICOLAS KOUKAS**

adjoint au maire délégué à la politique de l'emploi, solidarité et développement humain

Drôles de Noël a-t-il aussi un objectif économique ?

Oui, bien sûr. Drôles de Noël a été créé après les

inondations de 2003 pour attirer du monde à Arles et relancer le commerce de centre-ville. C'est une manifestation culturelle qui rassemble des milliers de personnes et a un impact économique positif. Nous travaillons d'ailleurs en liaison avec les commerçants pour favoriser les animations qu'ils organisent et qui font partie de Drôles de Noël.

Quelle forme prend ce soutien aux commerces ?

Même si le développement économique est une compétence qui relève de la communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Mon-

tagnette (ACCM), nous sommes à l'écoute des commerçants arlésiens. Nous accompagnons le Groupement des associations de commerçants par une subvention qui est passée de 3500 euros en 2014 à 28 000 euros cette année. Nous avons mis à disposition 20 000 heures de stationnement gratuit au parking des Lices afin qu'ils puissent les offrir à leurs clients.

Êtes-vous optimiste sur l'avenir du commerce de centre-ville ?

Partout en France, les centres de villes moyennes se vident. À Arles, nous avons la chance de bénéficier d'une fréquentation en hausse qui permet l'installation de nouveaux commerces. Mais ensemble nous devons évoluer, moderniser nos animations, nous adapter à des publics nouveaux. Alors, oui je suis optimiste.

MARCHÉ DE NOËL

Ce rendez-vous gourmand et artisanal, organisé par la Ligue contre le cancer, rassemble de nombreux stands, notamment cette année les produits des Alpes de Haute-Provence. Les enfants sont invités aux ateliers « petits lutins » et les parents à participer à la tombola. Tous les bénéfices iront au service d'oncologie pédiatrique de l'hôpital de la Timone, comme les sommes récoltées chez les commerçants par l'opération Tirelire du cœur. À l'espace Van Gogh, les 9 et 10 décembre.

ESPRIT MODE

Salon de créateurs : vêtements, accessoires, écharpes, chapeaux, bijoux fantaisie, déco... À l'espace Van-Gogh du 15 au 17 décembre.

Les commerçants déroulent le tapis rouge

Les commerçants du centre-ville, réunis au sein du Groupement des associations et des différentes associations de quartier, ont commencé dès la fin du mois de novembre à proposer un programme de fête pour embellir et animer les rues du centre-ville. En décembre, ces animations se dérouleront les mercredis, samedis et dimanches, avec le Père Noël qui se baladera en calèche et tout au long du mois, des passe-tête dans les rues de l'Hôtel de Ville, de la République et du 4-Septembre.

Samedi 2 décembre. Tours de magie avec Les Faiseurs d'insolite dans les rues. Jeux gonflables place du Forum, maquillage pour les enfants, de 14h à 18h.

Mercredi 6 décembre. Jeux gonflables place Paul-Doumer, animations pour les enfants avec Les Faiseurs d'insolite et déambulation de la Charrette gourmande.

Samedi 9 décembre. Jeux gonflables place du Forum, maquillage pour les enfants, déambulation des Faiseurs d'insolite.

Dimanche 10 décembre. Déambulation des Faiseurs d'insolite (de 14h30 à 18h).

Mercredi 13 décembre. Jeux gonflables place Voltaire, mini-ferme et tour de poneys place de la République. Déambulation des Faiseurs d'insolite, la Charrette gourmande, maquillage pour les enfants. A la Roquette : photos avec le Père Noël et à 18h, flash mob avec Les Camineurs by Guylaine Renaud.

Samedi 16 décembre. Photos avec le Père Noël rue de la République, jeux gonflables place du Forum, distribution de vin chaud et chocolat rue de l'Hôtel de Ville, Flash mob avec Les Camineurs by Guylaine Renaud rue du 4-Septembre (à 18h).

Dimanche 17 décembre. Promenades à poney place de la République, photos avec le Père Noël place Saint-Roch, jeux gonflables place du Forum, Charrette gourmande, déambulation des Faiseurs d'insolite, distribution de vin chaud et chocolat rue du Docteur-Fanton.

Mercredi 20 décembre. Mini-ferme place de la République, photos avec le père Noël rue du Quatre-Septembre, distribution de vin chaud et chocolat à la Roquette.

Samedi 23 et dimanche 24 décembre. Déambulation du Père Noël.

Samedi 30 décembre. Distribution de vin chaud et chocolat.

Tout le programme sur arleshopping.fr

La fête aussi rue de la République

Les commerçants de la Rue de la République, où l'imposant chantier de rénovation du Museon Arlaten capte toute l'attention, sont mobilisés pour créer une ambiance de fête. On y trouvera toutes les animations déployées (promenade et photos avec le Père Noël, mini-ferme place de la République, déambulation de la Charrette gourmande).

L'ARBRE, UN CONTE MUSICAL

D'Art d'Arles accueille Bilal et Nima Vaysse, de la compagnie Alma, pour le conte musical L'arbre. À partir de 7 ans. D'Art d'Arles, 8 rue de la Liberté, les 22, 23, 24 décembre à 14h, 15h et 17h. Places limitées à 50 personnes/séance. Tarif : enfant 3€ / adulte 4€. Tél. 06 59 35 57 51.

LE NOËL DE LA HAVANE

La tournée Chants de Noël du Conseil départemental propose le groupe Vocal Sampling. Ces chanteurs originaires de Cuba reproduisent avec leurs voix les sons de cuivres et de cordes et les orchestrations de la musique populaire cubaine. Au théâtre d'Arles, le mardi 19 décembre à 19h. Entrée libre.

de
de Noël



Moulès

SUR L'AGENDA

- **Dimanche 3 décembre**, loto de l'Estrambord, salle polyvalente à 18h.
- **Du 11 au 28 décembre**, exposition annuelle de l'Atelier des peintres, salle des mariages.
- **Jeudi 21 décembre**, dans la salle polyvalente, le goûter de Noël de la Farandole sera animé par la chorale des enfants.

Saliers

SUR L'AGENDA

Le comité d'intérêt de village de Saliers et le club taurin Lou Reboussié se donnent la main pour organiser les festivités du mois.

- **Samedi 2 décembre à 18h**, le loto du Ciq Saliers sera suivi d'une soirée dansante avec DJ organisée par Lou Reboussié dans la salle communale.
- **Lundi 4 décembre** le Ciq organise une excursion en bus en Espagne.
- **Samedi 9 décembre** les membres du comité d'intérêt de village de Saliers ont invité le Père Noël à l'après-midi récréative et au spectacle qu'ils organisent pour les enfants.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Commémoration émouvante de l'Armistice de 1918

Chaque enfant de la classe de CM1/CM2 de l'école Yves-Montand de Moulès a déposé une fleur au Monument aux Morts à l'occasion des cérémonies commémoratives de l'Armistice du 11 novembre 1918. Chaque fleur portait le nom d'un des soldats morts pour la France qui figure sur le Monument aux morts. Guidés par Thérèse-Annie François, adjointe au maire déléguée à Moulès et au devoir de mémoire, et leur institutrice Émilie Urbaniak, les écoliers ont ensuite visité, dans la salle des mariages de la mairie annexe, l'exposi-

tion du Souvenir français consacrée à la Grande guerre de 14-18. Marguerite-Marie Decroocq-Blankaert, fille d'un Poilu de la Grande guerre, habitante d'Arles et auteur d'un livre de mémoires familiales sur la guerre de 1914-1918, leur a lu une lettre dans laquelle, petite fille, elle interrogeait son grand-père sur sa participation aux cérémonies commémoratives. Les enfants ont aussi manipulé des objets, jumelles et lanternes, datant de la guerre et utilisés dans les tranchées. De quoi marquer concrètement la jeune génération.

Raphèle



photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les créatifs de décembre

LE MARCHÉ DE NOËL DE NOVEMBRE annonce les festivités de l'hiver, comme la semaine calendaire, du 16 au 23 décembre. Les manifestations

sont préparées par les associations, le comité des fêtes, le comité d'intérêt de village Raphèle Avenir et le club taurin, avec l'aide de la mairie-an-

nexe de Raphèle. Traditions gastronomiques, ateliers déco, concerts, spectacle et course camarguaise sont au programme de l'édition 2017.

Vendredi 1^{er} décembre : soirée musicale avec les Joyeux Lurons.

Dimanche 3 décembre : concert de chorales avec La Boîte à chansons et La Croche chœur, sous la direction de Michel Muller, à 16h à l'église. Participation libre.

Semaine calendaire

Samedi 16 décembre : les Jardinières du Grand Sud de Raphèle proposent un atelier « Le gros souper et les 13 desserts » de 14h à 17h.

Dimanche 17 décembre : concert du Groupe Souna Maï à l'église.

Mercredi 20 décembre : démonstration de Tango aux Iris avec Arles tanguedia à 17h.

Pour les enfants, mercredi 20 et jeudi 21 décembre, à partir de 17h, installation du château gonflable, tours à poneys, distribution de marrons chauds, chocolat chaud, vin chaud pour les parents, et distribution de papillotes par le Père Noël.

Samedi 23 décembre, de 9h à 11h, ateliers créatifs, suivis de la fanfare Les Gipsy Pigs, avec leur spectacle *Les Gipsy Rennes de Noël*, également au programme des Drôles de Noël. Course de Noël aux arènes à 15h et loto à 18h.

Lundi 1^{er} janvier : loto de la Boule Joyeuse.

Le Sambuc

Traversée sécurisée

SUR LA BELLE LIGNE DROITE DE LA D36, un plateau traversant tout neuf ralentit les automobilistes et les camions dans la traversée du village. D'une longueur de dix mètres, ce tronçon de chaussée surélevée, situé entre le restaurant et l'arrêt de bus, a été réalisé et financé par la communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette (ACCM), accompagné par la Ville. Le chantier a été mené en même temps que les travaux obligatoires pour rendre les arrêts de bus accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Auparavant, la Ville avait déjà équipé le village d'un radar avec feu de signalisation « récompense » : pour le véhicule qui roule en-dessous de la vitesse autorisée, en l'occurrence 50 km/heure dans la traversée du Sambuc, le feu reste au vert. Celui qui dépasse la limite déclenche automatiquement le feu rouge.

SPECTACLE DE NOËL

Vendredi 15 décembre, le comité des fêtes et l'association des parents d'élèves offrent un spectacle de Noël aux enfants du village, dans la salle polyvalente.



Photo : O. Quéréte / ektadoc / ville d'Arles

Plus belle la vie en tournage au Sambuc

DÉBUT NOVEMBRE, l'équipe de tournage de la célèbre sitcom marseillaise filmait en Camargue des scènes de son prochain « prime ». *À jamais les premiers*, un format de 90 minutes, sera diffusé à 20h30 pendant les vacances de Noël. Devant l'hôtel Longo Maï, comme sur la D36 en provenance de Salin-de-Giraud, les quelque 20 à 40 personnes selon les jours, techniciens et comédiens confon-

us ne sont pas passés inaperçus. Si quelques scènes ont été tournées en intérieur au village, la plupart des autres ont eu pour cadre la D36, une route parfaite pour la mise en scène d'un road movie où les six protagonistes de l'histoire traversent la France. Pas sûr que l'on reconnaisse la Camargue au cours du voyage tenu secret par la production. Rendez-vous fin décembre sur France 3.

Salin-de-Giraud

SUR L'AGENDA

- Samedi 2 : Marché de Noël, salle Jean Ponsat, ateliers pour les enfants et découverte de la maison du Père Noël aux lampions avec Camargo Souvajo.
- Dimanche 3 : après-midi dansant avec le comité de jumelage Arles-Salin-Kalymnos, salle polyvalente à partir de midi.
- Samedi 9 et dimanche 10 : Téléthon des associations, salle polyvalente et gymnase.
- Du lundi 11 au dimanche 17, semaine calendaire et concours de crèches, organisés par Camargo souvajo et la mairie annexe. La remise des prix, le gros souper et la veillée auront lieu samedi 16 à partir de 19h, salle polyvalente avec la participation de la chorale Les Voix salines. Réservation du repas tél. 06 73 22 45 70.
- Mardi 13 à samedi 16 : exposition de crèches ouverte de 14h à 18h.
- Mercredi 20 pour le Noël des enfants, le comité des fêtes offre le goûter et le spectacle dans la salle polyvalente. Le spectacle a lieu à 15 heures.
- Vendredi 22 : repas du CCAS dans la salle polyvalente à midi.
- Le soir, devant les écoles, la Ville offre une animation de Noël aux heures de sortie des classes, soit 15 heures et 16 heures 30, avec des surprises.

Du goût et des couleurs

L'ATELIER MALAU a ouvert fin septembre dans l'ancienne boutique du fleuriste. Dès l'entrée, on se laisse prendre par l'ambiance paisible et soignée du lieu. Tout en conservant la vente de fleurs, fraîches et artificielles, Fabienne Blanchin y a ajouté des objets de décoration intérieure, petits meubles, ainsi que des paniers, vases, bougeoirs, tapis, vaisselle et bientôt du linge de maison. L'autre intérêt de ce commerce, le seul de ce genre au village, est d'avoir créé deux emplois à mi-temps, pourvus par deux jeunes habitantes du village, Florence et Laetitia, déjà expérimentées dans la vente et à qui la responsable transmet son goût pour la décoration intérieure. Fabienne Blanchin se souvient de ses premières années à Salin, il y a plus de 15 ans, quand un aller-retour à Arles était nécessaire pour le moindre achat cadeau. Juriste puis spécialisée dans la création et décoration



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

d'événements éphémères, la créatrice de l'Atelier Malau s'active également pour finaliser l'ouverture du Camping des Bois flottés dont elle est la directrice d'exploitation. Et quand elle se rendra en janvier au salon Maison et objets à Paris, ce sera autant pour passer des commandes que pour renouveler son inspiration et ressentir les nouvelles tendances de la déco à appliquer aussi dans le restaurant, les accueils et les bungalows du futur camping.

www.atelier-malau.com

Basket le BCA rebondit

Depuis septembre dernier, le club de basket arlésien s'est doté d'une nouvelle équipe dirigeante. Ce bureau tout neuf, constitué d'entraîneurs, de joueurs et de parents déjà investis dans le club souhaite redynamiser l'association. Sabrina Moussaoui, l'une des deux nouvelles secrétaires, mère d'un petit basketteur, développe les nouveaux objectifs : « nous voulons fédérer les familles et les habitants, et donc nous allons organiser des rendez-vous, comme des tournois deux à trois fois par an et des événements conviviaux ». Créer une synergie autour du basket n'est pas la seule piste de l'association pour développer l'audience de ce sport : « pour la première année, le club propose des formations d'arbitrage et nous nous mobilisons pour constituer une première équipe féminine la saison prochaine » complète Salvi Menneguïn, la seconde



Photo : O. Quérrette / ektadoc / ville d'Arles

secrétaire du club, elle aussi maman d'un basketteur (et d'une future basketteuse). L'ambitieux club familial est en phase de recherche de nouveaux sponsors pour financer du matériel. Et demain, pour voir un bon match de basket, il ne faudra plus aller jusqu'à Fos-sur-Mer. Le club mise notamment sur le talent de son équipe Junior (future équipe Senior), déjà en championnat régional, et travaille à la faire progresser.

Contact : page facebook ou tél. 06 61 44 80 96.

Bain de jouvence

INTERGÉNÉR'ACTION, association dépendant de la Fédération Française de la Retraite Sportive, s'adresse aux seniors qui ont des fourmis dans les jambes. À l'image de Viviane Vignolles, la très active présidente du club, chacun des 154 licenciés âgés entre 60 et 90 ans pratique une ou plusieurs activités. « On s'inscrit au club pour sortir de chez soi, entretenir sa forme en faisant de

l'exercice, se remettre en condition après un problème de santé. Aux séances d'aquagym, de gymnastique ou lors des randonnées nous nous retrouvons par petits groupes d'une dizaine, » dit-elle. Toute la philosophie de l'adhésion à Intergénération repose sur l'entraide et la solidarité.

Dans ses responsabilités, Viviane, ancienne infirmière, voit quasiment une mission de service public ; l'association a d'ailleurs été créée en 2000 à la demande de la Ville pour développer des activités de sport et loisirs à l'attention des personnes retraitées. La structure compte un salarié, emploie également des éducateurs sportifs pour assurer les différents cours et en confie d'autres à des bénévoles - comme les danses du monde. En plus de leurs nombreuses sorties hebdomadaires, les seniors se retrouvent lors de visites culturelles et des séjours vacances.

Lundi 4 décembre, Intergénération tiendra son assemblée générale pour faire le bilan de l'année écoulée et parler de l'avenir : son calendrier, l'organisation des prochains lotos, vides-greniers et bien sûr la participation à l'édition 2018 de la Journée des Associations.

Des permanences ont lieu les jeudis de 14h à 16h à la maison des associations de Griffueille, 2 avenue du docteur Schweitzer. Tél. 04 90 18 59 61 - mail : interg@hotmail.fr



Photo : A. Garcia / Intergénération

SOIRÉE SPORTIVE

Les athlètes et les bénévoles du monde sportif arlésien seront reçus en salle d'honneur de l'hôtel de ville pour la traditionnelle remise de trophées, le jeudi 7 décembre à 18 heures.

LE GARI TRENCO TAIËN CHAMPION !

Le club de pétanque de Trinquetaille, qui fêtera ses 100 ans en 2020, a remporté fin octobre le championnat des Bouches-du-Rhône par équipes. Jeanine Boyer emmenait l'équipe féminine et le capitaine Stéphane Grommaire l'équipe masculine. Les 204 membres du club se retrouvent au boulodrome Daillan à Trinquetaille.

GRAND LOTO

Le 17 décembre à 17h au gymnase Jean-François Lamour, l'Office des Sports co-organise un loto avec le Tennis Club des Cheminots Arlésiens, le Hand Ball Club Arlésien, le Volley Ball Arlésien, le Basket Club Arlésien et le Rugby Club Arlésien. Un séjour à Disneyland Paris, des bons d'achats et des paniers garnis de Noël sont à gagner.

Les coups de cœur de la médiathèque

Un p'tit coin de parapluie

de Davina Bell, illustrations Allison Colpoys, éd. Sarbacane.

Un parent confie à son enfant son parapluie comme preuve de son amour et évocation de sa présence. Bien à l'abri, l'enfant sera toujours en confiance pour grandir. Le lien entre parent et enfant est abordé avec tendresse et poésie. Les illustrations aux couleurs vives apportent douceur et énergie pour finir dans un feu d'artifice de bonheur.

À partir de 3 ans



Pour maman, mémoires d'un degun

de Saïd Adam, éd. Cépé.

Une maman, d'origine comorienne, est menacée d'expulsion. Ses deux fils, qu'elle élève seule, vont mettre en œuvre leurs talents (le hip hop pour l'un, sa mémoire phénoménale pour l'autre) pour rembourser leur dette. Ce beau roman graphique en noir et blanc, éclairé de touches de couleurs vives, est un portrait réaliste des conditions de vie dans une cité.

À partir de 13 ans



Photo : O. Quérette / ekladoc / ville d'Arles

L'élégance des Mireieto

VINGT-HUIT FILLETES de 8 à 10 ans, déjà passionnées par le costume arlésien, participeront cette année à la cérémonie de prise de coiffe organisée par Festiv'Arles, le samedi 9 décembre. Le cortège des Mireieto en costume traditionnel partira à 16h15 de la Maison de la vie associative pour rejoindre la statue de Frédéric Mistral en traversant le jardin d'été, la rue Porte de Laure et la rue des Arènes. Sur la place du Forum, devant leurs parents, parrains et marraines, entourées de la Reine d'Arles et de ses demoiselles d'Honneur, les fillettes assisteront à la remise officielle du Cartabeu, registre conservé au Museon Arlaten et sur lequel sont répertoriées toutes les Mireieto depuis la première cérémonie.

Mercredi 6 décembre

L'heure du conte

Avec la conteuse Claire Chevalier, à la médiathèque à 15h pour les enfants à partir de 6 ans, à 16h pour les enfants à partir de 3 ans.

Dimanche 10 décembre

Visite en famille

Neptune est enrhumé, pour les 3-5 ans. Après une **visite découverte** du bateau Arles-Rhône 3, un petit **spectacle** de théâtre d'ombre sera proposé, invitant les enfants à résoudre l'énigme du dieu Neptune, par la Compagnie LunaSol, au Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.

Mercredi 13 décembre

Les mini-mercredis

Dessinons sur les murs !

La Fondation Van Gogh propose des visites adaptées pour les tout-petits de 4 à 6 ans. Une heure pour initier le regard et donner les premières clés de lecture des œuvres à travers le jeu et l'imaginaire. À 15h30, sur inscription tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org, 5€ par enfant, goûter inclus.

Mercredi 20 décembre

Graines de lecteurs

Rencontre pour les tout-petits, à la médiathèque à 10 heures.

La bobine du mercredi

Projection d'un film, pour les enfants à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15 heures.

Du mardi 26

au vendredi 29 décembre

Stage théâtre à Mom'Arles

Sous la direction du comédien Ralph Lozaï, les enfants de 6 à 11 ans vont créer et jouer un petit **spectacle** qu'ils dévoileront à leurs parents le dernier jour du stage, accompagné des douceurs préparées à l'atelier cuisine. **Tarif en fonction des revenus.**
Contact : momarles@momartre.com
Tél. 04 86 32 03 42 Le Mas des enfants, ancien collège Mistral.



Photo : Cie du Théâtre des Mots

Du 22 au 24 décembre

Drôles de Noël

Tous les jours, à partir de 14h30, voici les attractions qui s'adressent aux plus jeunes. De 3 à 10 ans : La plus petite grande roue du monde, place Voltaire, les baptêmes en montgolfière, à partir de 4 ans et le spectacle **Les enfants des fontaines** (photo ci-dessus), dès 6 mois à la maison de la vie associative. En continu, de 14h30 à 18h30, la ludothèque géante de Martingale dans l'espace Van-Gogh à partir de 2 ans. Voir pages XX à XX.

EXPOSITION JEAN PROUVÉ

Ateliers, pour les enfants les mercredis et samedis à 14h30, jusqu'au 30 avril. Réservation (visite + goûter 10€), par tel. 04 90 47 76 17, à la billetterie de la Grande Halle ou sur www.luma-arles.org/shop/. Voir aussi p. XX.



Photo : T. Sribny / ville d'Arles

FARAMAN, UN POLAR ARLÉSIEN

Bernard Madonna, ancien professeur des écoles d'Arles et directeur de l'école primaire de La Roquette de

2009 à 2012, publie *Faraman*, son premier roman policier aux éditions Vanloo. L'inspecteur Hublot, flic au bout du rouleau vient se frotter aux laissés-pour-compte et aux truands qui squattent un bout de plage au fin fond de la Camargue.

Faraman est le premier volet d'une trilogie dont le second tome *Maria Quèè* devrait paraître avant les fêtes et le troisième, *L'oiseau facteur*, au printemps 2018. *Faraman* est disponible dans les librairies Actes Sud, Les Grandes Largeurs et à la Maison de la presse. Également en ligne sur editionsvanloo.fr 13,50 euros. Le roman sera disponible à partir de janvier 2018 à la médiathèque d'Arles.

DES ATELIERS POUR FABRIQUER DES HISTOIRES

Le Collectif L'Isba, en partenariat avec la Maison publique de quartier de Griffeuille-Genouillade-Mouleyrès, propose *La Fabrique des Histoires*, un cycle d'ateliers sur le thème de la parentalité. Dans ce cadre, enfants et parents sont invités à inventer une histoire, et à la construire pas à pas, avec des personnages, des actions. Cet atelier qui a aussi pour but de favoriser une relation ludique entre les participants, est réalisé avec le Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents. La première séance aura lieu le mercredi 6 décembre de 16h à 19h à l'espace Ariane, place Gustave-Ferrié à Griffeuille. *La Fabrique des Histoires* se poursuivra en février, mars, avril et mai. Renseignements, tél. 06 14 34 14 23 ou par mail à lisbatheatre@gmail.com

APPELS À CANDIDATURE AUPRÈS DES ARTISTES

Vous souhaitez vous produire au Festival d'Avignon 2018 ou exposer à Arles en 2019 ? La ville d'Arles lance des appels à projet pour soutenir les artistes. Il est désormais possible de déposer une candidature en ligne à partir du site demarches.arles.fr rubrique Association-Professionnel.

L'art à portée de mains

Une autre collection que celle des tableaux, sculptures ou photographies, est conservée par le musée Réattu, c'est une immense mémoire de papier accessible au public.

ICI LES NOMS DE RÉATTU ET PICASSO, et ceux des autres artistes présents dans les collections de l'institution, sont inscrits sur des dizaines d'épais dossiers cartonnés, dans des catalogues, des dossiers d'artistes et d'œuvres. Ces ouvrages appartiennent au fonds de la bibliothèque du musée créée en 1996, rebaptisée depuis 2014 en Centre de Recherche et de Documentation, installé dans deux belles salles de la Commanderie Sainte-Luce. Espace ressources, le CRD est essentiel à l'équipe scientifique du musée. Elle y puise des informations nécessaires à la préparation d'une exposition, à la médiation culturelle, aux conférences. Précision nécessaire, le lieu est ouvert au public. Chercheurs, enseignants, étudiants, particuliers en quête de renseignements dans le domaine de la peinture, la sculpture, la photographie, l'architecture, le design, le dessin publicitaire, peuvent consulter ces archives papier, également quelques-unes sonores et audiovisuelles. Elles renferment des éléments de biographies d'artistes, de la correspondance, la genèse d'expositions, l'histoire de l'art. Les visiteurs ont aussi à leur disposition les parutions récentes des périodiques *Polka*, *L'œil*, *Semaine* réalisés par les éditions Analogues à Arles, ou encore *Dada* à destination des enfants, et bien d'autres actualités.

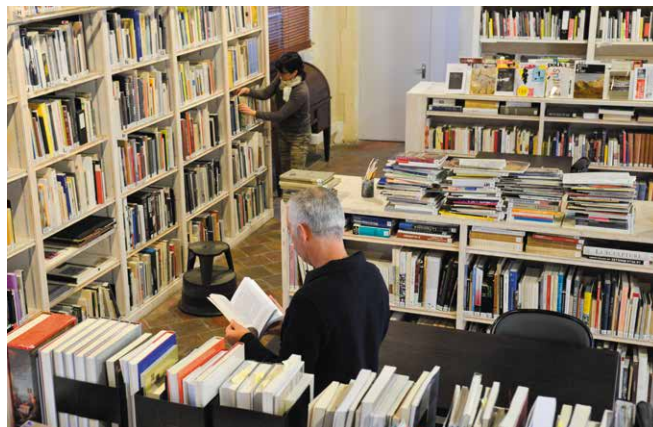


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

L'ensemble de la documentation classée et cataloguée va de la fin du XIX^e siècle à 2017. Elle provient d'acquisitions, d'échanges avec des centres, de dons tels ces rares exemplaires de *La France travaille*, témoignage sur les années trente du photographe François Kollar. « *Le référencement des supports se fait maintenant sur informatique. Ainsi le public peut accéder en ligne à nos ressources par le biais du portail documentaire de la bibliothèque et venir consulter sur place*, » souligne Gérard Nicolle, responsable du CRD. Celui-ci traite même les demandes d'autorisation de reproduction d'œuvres du musée. L'image vedette, parce qu'unique en son genre, est celle du tableau *L'atelier de couture* de Raspal, à voir dans le cadre de l'exposition *Antoine Raspal. Pinxit* jusqu'au 7 janvier.

L'adresse du portail : bibliotheque.museereattu.arles.fr

Pour la consultation sur place au CRD, prendre rendez-vous, tél. 04 90 49 36 98.

**Une exposition d'architecture...**

Pour faire (re)découvrir le talent d'inventeur et le projet social de Jean Prouvé, le plus efficace était sans conteste d'exposer une partie de ses créations, soit 12 maisons et bâtiments créés entre 1939 et 1969. L'objectif complètement novateur de Jean Prouvé, construire des maisons selon un processus industriel, ne pouvait trouver écrien plus adapté que la Grande Halle du Parc des Ateliers, incarnation du passé industriel du site. Sous cette forêt de piliers, poutres et charpente métalliques, sont montrées les créations de ce ferronnier de formation qui toute sa vie, travailla le fer et les métaux. Enfin, ces maisons toujours révolutionnaires voisinent avec un bâtiment qui est lui-même une prouesse architecturale, la tour conçue par Frank Gehry.

... mais un bâtisseur qui n'était pas architecte

Jean Prouvé n'a jamais fait d'études d'architecture. Ce fils d'artiste, né en 1901, se forme à l'école des Beaux-Arts de Nancy (section modelage et sculpture) puis apprend la ferronnerie. Toute sa vie, il déposa des

Toutes les clés des maisons de Jean Prouvé

LUMA Arles montre pour la première fois un ensemble de douze maisons de ce génial bâtisseur du XX^e siècle. Une exposition monumentale qui va durer jusqu'au printemps.



brevets, invente de nouvelles formes de mobilier, se passionne pour réduire les matériaux utilisés, les temps de construction, les coûts. « Jean Prouvé a toujours réfuté le terme d'architecte, explique Mark Wigley, professeur à l'université de Columbia. Il préférerait se dire constructeur, car il ne faisait pas de dessins, il bâtissait. Malgré cela, il se révèle être un très bon architecte, qui a révolutionné cet art. »

Un projet social

« Quand il travaillait à un projet, Prouvé ne se souciait pas de son image, poursuit Mark Wigley. Il avait en tête les personnes qui allaient y vivre ou y travailler. Et cette exposition va vous rendre heureux ! » Au sortir de la guerre, des milliers d'immeubles ont été détruits, de nombreuses personnes se retrouvent sans logis. Jean Prouvé, dans la foulée des baraquements démontables qu'il a conçus pour l'armée en 1939, imagine, pour les réfugiés, des maisons qui peuvent être construites rapidement, montées en une seule journée par deux ouvriers, et tout aussi facilement démontables. « Il s'engage, en militant, dans la reconstruction, souligne le galeriste Pa-



Photos : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

trick Seguin, co-organisateur de l'exposition. Il voulait qu'en une journée, trois familles retrouvent un toit. »

En 1954, Jean Prouvé répond à l'appel de l'abbé Pierre qui dénonce le scandale des enfants qui meurent de froid dans la rue. Il conçoit la maison Les Jours Meilleurs (à découvrir dans la grande halle). Malheureusement, cette maison ne reçoit pas l'agrément technique nécessaire. Exposer ces maisons et faire redécouvrir ce projet aujourd'hui n'est bien sûr pas un hasard, alors que l'Europe connaît un afflux de réfugiés sans précédent.

Pas si simple

« Jean Prouvé disait : « la maison de mes rêves est construite dans une usine. » Il ajoutait : « Je voudrais une architecture qui ne laisse pas de traces dans le paysage » précise Patrick Seguin. Ces maisons répondent à tout cela. Il élabore un système de portique qui remplace la charpente et « tient » la maison, complété par des panneaux de façade en

bois. Si la construction est plus grande, on augmente le nombre de panneaux. Le procédé est sans cesse amélioré. Mais sous la simplicité apparente, tous les secrets résident dans les fixations et les jointures des armatures. « Nous avons voulu aussi montrer le processus de fabrication » explique Matthieu Humery, directeur du programme d'archives vivantes de LUMA. Chaque maison est donc richement documentée, avec une maquette, des plans, des dessins, des photos. Un film permet de découvrir le grand dessein de Prouvé.

Une influence qui perdure

S'il n'était pas architecte, Jean Prouvé a travaillé avec des architectes et en a inspiré. La Cité ra-

dieuse de Marseille, conçue par l'a Le Corbusier pour répondre à une commande de l'État et pallier le manque de logement sociaux au lendemain de la guerre, semble sortie de l'imagination de Prouvé tant elle illustre ses conceptions. Comme Prouvé, Le Corbusier conçoit le bâtiment en pensant à ceux qui vont y vivre. Plus tard, en 1971, Prouvé préside le jury qui doit choisir l'architecte du futur Centre Pompidou. Le projet retenu, celui d'un « bâtiment-machine » présenté par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, peut se voir aussi comme un hommage à la créativité de Prouvé.

Des visites pour tous

Des visites pour tous mais aussi des activités pédagogiques à l'intention des élèves, collégiens, lycéens, étudiants et des familles, avec des ateliers dédiés aux enfants, sont organisées dans le cadre de l'exposition.

Jusqu'au printemps 2018. La Grande Halle, Parc des Ateliers, du mercredi au dimanche, de 11h à 18h. reservation@luma-arles.org
Gratuit pour les moins de 18 ans, les Arlésiens. 5 € tarif réduit, 7 € tarif plein.

Vendredi 1^{er} décembre

Soirée quartier

La Roquette se met aux fourneaux dès 17h, voir p. 8, 9.

Conférence

Histoire de la Coupo Santo, par Rémi Venture à l'occasion du 150^e anniversaire de la Coupe offerte par les Catalans aux Provençaux en juillet 1867, **salle d'honneur de l'Hôtel de Ville à 18h.**

Concerts

Rover, Out of the blues, le Cargo invite l'artiste à la **Chapelle du Méjan à 21h.**
Otherkin + Equipe de foot, grunge-rock, au **Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 2 décembre

Jeu de société

L'association Martingale propose un après-midi autour du jeu de stratégie Les loups-garous de Thiercelieux, **ludothèque, rue des Carmélites, (espace Mistral) à 14h. 1€ par joueur à partir de 10 ans, gratuit pour les accompagnateurs.**

Loto

Par l'Estrambord, **salle polyvalente de Moulès à 18h.**

Conférence

L'Ayurveda, science de la vie par Laurence Demailly, thérapeute et formatrice, **Maison de la vie associative à 15h. Entrée libre.**

Dimanche 3 décembre

Conférence

Dionysos/Apollon, par Pierrette Nouet, **Musée départemental Arles antique à 11h. Entrée libre au musée chaque premier dimanche du mois.**

Spectacle

Ah ! Cachez ces femmes... création théâtrale par la Cie Khoros, **Musée Réattu à 15h, sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.**

Concert

Deux chorales à **Raphèle à 16h. Voir p. 10.**

Mardi 5 décembre

Littérature

Rencontre avec Éric Vuillard, prix Goncourt 2017 pour *L'ordre du jour* (éditions Actes Sud), à la **chapelle du Méjan à 18h30. Entrée libre.**

Théâtre - Danse

Cheptel [Nouvelles du parc humain] du chorégraphe bordelais Michel Schweizer avec huit préadolescents qu'il invite à réfléchir sur le monde défini par les adultes, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Mercredi 6 décembre

Conférence

Histoire du costume et des toilettes au XVIII^e siècle par Eva Lorenzini, responsable des musées Fragonard et du costume à Grasse, **Commanderie Sainte-Luce à 18h. Gratuit sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.**

Jeudi 7 décembre

Café littéraire

Troc de livres cadeaux, échanges de lectures, à la **médiathèque à 18h.**

Conférences

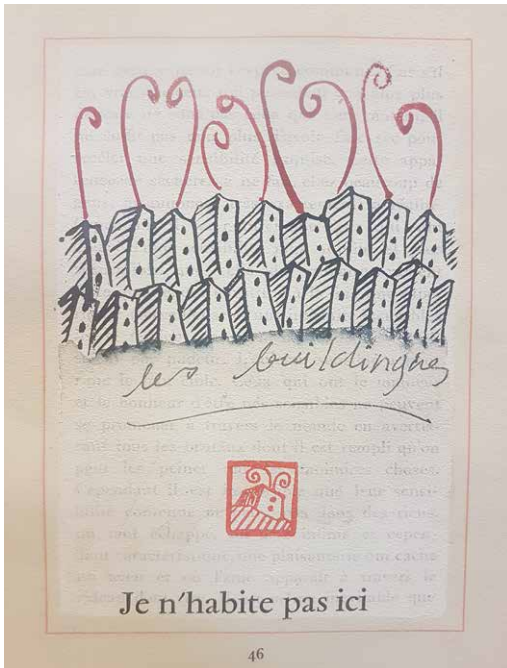
L'œil de... Emmanuelle Luciani et Charlotte Cosson : Une histoire rustique ! À la **fondation Van-Gogh à 18h30.**

Des livres comme des objets d'art

UN MARCHÉ DU LIVRE, LIVRES D'ARTISTES ET CRÉATIONS DE RELIEURS

se tient le 2 décembre à la médiathèque. Voici l'occasion d'aller flâner à la découverte de ces œuvres, au carrefour de plusieurs métiers d'art ou d'artisanat. « *Ce sont des livres qu'on ne voit que dans ce genre de salon* » précise Marie Huot, la référente de cette action à la médiathèque d'Arles. « *Les livres d'artistes sont comme de petits théâtres où se rencontrent auteurs, illustrateurs, relieurs et graveurs.* »

Cette exposition-vente autour du livre singulier réunira une vingtaine d'exposants, artistes, éditeurs de poésie et relieurs. La journée sera émaillée de courtes lectures et d'ateliers créatifs de typographie, gravure et tamponnage auxquels enfants comme adultes sont invités à participer*. Carnets, cartes postales uniques, papiers d'art côtoient les livres d'artiste, des trésors rares à conserver précieusement ou à offrir...



Dessin : Y. Olry

Pour cette 11^e édition, la médiathèque a invité l'éditeur, typographe, sculpteur et graveur Yves Olry qui animera les ateliers et Jean-Yves Picq, auteur de théâtre, metteur en scène et comédien, qui proposera les lectures.

* Ateliers sur inscriptions auprès de la médiathèque, 04 90 49 39 39.

Samedi 2 décembre, médiathèque, 1^{er} étage de 10h à 17h. Entrée libre.

Photo : Y. Olry

Les oiseaux de Madagascar par l'ornithologue amateur G. Mady de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, **Maison de la vie associative à 19h.**

Vendredi 8 décembre

Conférences

Y a-t-il un juste usage de la force ? par Christian Vigouroux, conseiller d'État et professeur de Droit public, **Maison de la vie associative à 18h30, gratuit, www.upoparles.org**

Mémoires d'un Roquetier par Robert Bouchet, **Capitole à 18h30. Voir p. 8, 9.**

Cinéma

Maria by Callas, documentaire de Tom Wolf, projeté en avant-première, **cinémas Actes Sud à 20h30.**

Concert

Flavia Coelho + Slim Paul, world music, **Cargo de nuit à 21h30.**

Samedi 9 décembre

Visite

Arles vue par les artistes, au-delà de Van Gogh et Gauguin, Arles a attiré bien des artistes : suivez Martine Brun sur leurs traces, à **14h30. Gratuit sur réservation, tél. 04 90 49 38 20.**

Tradition

Défilé des Mireieto, voir p. 13.

Concerts

Julianna Sula, soprano colorature chante des pièces de Mozart, Schubert, Rachmaninov, Dvorak, avec Viktoria Raikova au piano à l'invitation du jumelage Arles-Pskov, **maison de la vie associative à 19h, participation libre.**
R.Wan du groupe Java, chanson française, présente son 4^e album Curling, **Cargo de nuit à 21h30.**

Dimanche 10 décembre

Concerts

Le Trio Médici et la violoniste Sylvie Gazeau, donneront des pièces de Mahler, Schubert, Rachmaninov et Fauré, **chapelle du Méjan à 11h.**

Le pianiste Éric Penso se produit à l'invitation du Conservatoire de musique du pays d'Arles, **salle du Capitole à 15h.**

Fables pour les grands et les petits un concert de musique baroque produit par l'association Sarabande autour des Fables de La Fontaine, **Temple d'Arles à 17h30. Entrée libre.**

Visite guidée

Jacques Réattu, arelatensis, peintre du XVIII^e et ses œuvres dans l'exposition qui lui est consacrée au musée Réattu à 15h. **Gratuit sur inscription, tél 04 90 49 37 58 ou reattu.publics@arles.fr**

Conférence

Une livrée cardinalice à Villeneuve-

Avignon, sept siècles d'histoires, par François de Roubin, **salle de l'Enclos Saint-Césaire à 17h30. Entrée libre.**

Mardi 12 décembre

Conférence

La pleine conscience : un art de vivre au quotidien, par Rose Gonfond avec l'association En'vie, **maison de la vie associative à 19h. Entrée libre.**

Café des sciences

Perturbateurs endocriniens : quels dangers pour notre santé, au **café Waux-hall à 20h30.**

Théâtre

La Mouette d'après Anton Tchekov, réinventée par la troupe Kobal't, mise en scène de Thibault Perrenoud, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Mercredi 13 décembre

Lecture

L'audition de Lô, texte de Pierre Gope, dramaturge kanak, par le collectif l'Isba, **Espace Ariane à Griffueille, à 19h.**

Théâtre

La Mouette, voir 12 décembre, **théâtre d'Arles à 19h30.**

Jeudi 14 décembre

Conférences

Les incunables de la médiathèque,

premiers livres issus de l'imprimerie avant le XVI^e siècle, sont présentés au cours d'une rencontre à la médiathèque à 17h.

Le luxe dans l'Antiquité, les coulisses de l'exposition par le conservateur Nicolas de Larquier dans le cadre des Jeudis d'Arélate, **Maison de la vie associative** à 18h30.

Cinéma

Le journal d'une femme de chambre (1964) de Luis Bunuel, **cinémas Actes Sud** à 19h.

Concert

Piano jazz avec Roberto Negro invité par le Cargo de nuit et 3D FM, **au Jazz trium**, 23 rond-point des Arènes à 20h.

Vendredi 15 décembre

Conférence

Le trésor ou l'archéologie de la valeur capitale par Yann Potin, archivist à Paris 13, **Musée départemental Arles antique** à 18h. **Entrée libre.**

Café concert littéraire

La poésie russe dans les chansons et romances des XIX^e et XX^e siècles, interprétées par Victoria Raikova et Bernard Moireau, **médiathèque** à 18h. **Entrée libre.**

Loto

Le Tennis Parc Arlésien organise son traditionnel loto au profit de l'École de tennis. **Salle des Fêtes** à 18h30.

Samedi 16 décembre

Lecture

Pinocchio, d'après Joël Pommerat, lecture théâtralisée par Les Oraliteurs, **espace Ariane** à 11h. **Entrée libre**

Concerts

Les grands élèves du Conservatoire de musique du pays d'Arles se produisent **salle du Capitole** à 17h.

Raoul Petite, les doyens des groupes de rock français assurent pour la fête de fin d'année **au Cargo de nuit** à 21h30.

Conférence

Napoléon 1^{er} n'a pas été assassiné : l'histoire d'un mythe par Jacques Di Costanzo, médecin et président de la société napoléonienne **au Lisbeth café**, 24, rue Wilson à 17h30. **Uniquement sur réservation au café ou tél. 06 18 53 79 13.**

Projection

Courts-métrages poétiques et étonnants pour petits et grands, avec le festival des arts de l'image Laterna Magica, **Fondation van Gogh Arles** à 18h30, **entrée libre.**

Théâtre

À vif, de Kery James avec Yannick Landrein. Dans cette joute oratoire, un rappeur et un comédien campent deux avocats défendant des causes opposées, les voix de « deux France » l'une face à l'autre, **Théâtre d'Arles** à 20h30.

Dimanche 17 décembre

Visite et thé

Être Grand prix, le quotidien des lauréats du Grand prix de Rome à la Villa Médicis, du XVII^e siècle à aujourd'hui, **Musée Réattu** à 15h. **Visite traduite en langue des signes. 3€, réservation avant le jeudi 14, tél. 04 90 49 37 58.**

Concert

Chorale La Boîte à chansons, concert de Noël **au Temple** à 15h.

La fête en 3D

au Musée départemental Arles antique

IMPRESSION EN 3 DIMENSIONS, MODÉLISATION ET AUTRE NUMÉRISATION, pour tout savoir sur ces évolutions numériques, leurs usages et leur intérêt, il faut aller au Musée départemental Arles antique le dimanche 3 décembre. En effet, le musée qui a fait numériser en 3D plus de 50 objets issus de ses collections par l'entreprise Digiscan, lance ce jour-là sa galerie virtuelle sur le site Sketchfab.com. Utilisée déjà par plusieurs grands musées dans le monde, cette plateforme permet, depuis n'importe quel ordinateur, de choisir un objet, le regarder sous tous les angles, zoomer sur les détails et accéder à un bonus d'informations par simple curiosité ou à des fins professionnelles. Le 3 décembre, dans différents points du musée, on verra des imprimantes 3D en action, deux ordinateurs permettront d'accéder à Sketchfab, avec les conseils des médiateurs. Des spécialistes - l'équipe de Digiscan, la ferme 3D - feront des démonstrations de leur matériel (scanners et imprimantes 3D). Et les familles volontaires seront invitées à tester la nouvelle appli « visite en famille » sur des tablettes fournies à cet effet.



Dimanche 3 décembre, Musée départemental Arles antique, entrée libre, comme chaque premier dimanche du mois, de 10h à 18h.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Loto

de l'Office des sports, avec les plus grands clubs sportifs, **gymnase Jean-François Lamour** à 17h.

Mardi 19 décembre

Spectacle

La Bague à Jules, spectacle musical par le groupe Lyrique Voce, **Musée départemental Arles antique** à 19h30 et 21h. **Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48**

Concert

Le Noël de la Havane par le groupe Vocal Sampling, dans le cadre de la tournée « Chants de Noël » du département, **au Théâtre d'Arles** à 19h. **Entrée libre. Voir p. 8, 9.**

Vendredi 22 décembre

Drôles de Noël

Trois jours féeriques pour attendre le 25 décembre avec les arts de la rue, spectacle suivi du vidéo mapping sur la place de la République à 19h. **Festival gratuit, voir p. 6 à 9.**

Samedi 23 décembre

Visite spectacle Saint-Trophime, un cloître de légende, par Fabien Bages, à 15h.

Drôles de Noël

Spectacle aux arènes à 19h, voir p. 6 à 9.

Dimanche 24 décembre

Drôles de Noël

Spectacle de clôture à 18h30.

Samedi 30 décembre

Visite spectacle

Les arpenteurs de l'invisible, par la Compagnie 1^{er} siècle, **au Théâtre antique** à 15h.

MONNAIE LOCALE

Le lancement de la Roue arlésienne, monnaie complémentaire, aura lieu le 1^{er} décembre, à 20h, **salle Jean-et-Pons Dedieu**, 62 rue du 4 septembre.

PASSION PATRIMOINE

Pendant les vacances scolaires, sauf les lundis 25 décembre et 1^{er} janvier, les visites guidées, flash et en famille se succèdent dans les monuments d'Arles au rythme de cinq ou six par jour. Inscrites dans le ticket d'entrée du monument, ces visites sont gratuites pour les Arlésiens et les moins de 18 ans. Plus d'info sur www.arles-agenda.fr et à l'office de tourisme.

DU THÉÂTRE AU CARGO AVEC LA COMPAGNIE MAB

Dans la continuité des ateliers proposés au Grenier à Sel-théâtre de La Calade, la compagnie MAB poursuit son initiation, depuis septembre, dans la salle du Cargo de Nuit. Les cours dispensés par les comédiennes Marie Vauzelle et Coralie Jayne s'adressent aux adolescents ainsi qu'aux adultes. Après un premier trimestre consacré à l'improvisation, aux lectures et à la constitution des groupes, le programme va porter sur la découverte des auteurs et des œuvres. « Notre répertoire est large, d'Aristophane aux contemporains comme le dramaturge Dennis Kelly. Nous voulons aussi créer des moments autour du voyage en lien avec le lieu où nous travaillons, le Cargo » précise Marie Vauzelle qui prévoit, avec Coralie Jayne, la mise en place de stages à l'attention des enfants. Les cours ont lieu le mercredi de 17h à 21h. Renseignements : mabcompagnie@gmail.com

Thibault Franc arme Van Gogh de fleurs

JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE, L'ARTISTE THIBAUT FRANC profite d'une résidence d'artiste de la ville d'Arles à l'espace Van Gogh pour fournir des armes au défunt peintre hollandais. « Pour moi, Van Gogh incarne la vulnérabilité et la persécution. Du coup, j'ai eu envie de lui apprendre le self-defense. » C'est une véritable armurerie inspirée des toiles et de l'univers du peintre hollandais que Thibault va fournir à Vincent : boucliers de pots de peintures, lames de fleurs, lances d'iris, autant d'armes poétiques que les hippies des années 70 n'auraient pas reniées. Vous pouvez visiter l'atelier « d'armement » de Thibault Franc jusqu'au 2 décembre tous les jours de 14h à 18h à l'Espace Van Gogh, ou participer à un cours de yoga Van Gogh avec Délia Curro, le vendredi 1^{er} décembre de 12h15 à 13h45 (entrée libre sur inscription, tél. 06 01 73 25 98, places limitées). Une classe de l'école Louise-Michel de Griffeuille participera aussi à la fabrication de cet arsenal pour Vincent qui sera présenté le samedi 2 décembre à 11h30.

Photo : T. Franc

LA COULEUR EN QUESTIONS

Jean-Marc Frigerio, professeur et chercheur à l'Institut des NanoSciences de Paris, donne deux conférences sur « la vision humaine de la couleur », son rayonnement, et ce que perçoit notre œil. Les 4 et 5 décembre de 17h à 18h30 à l'école MOPA. Gratuit et ouvert à tous.



Expositions, foires, salons

Le luxe dans l'Antiquité

Le trésor de Berthouville, soit 150 pièces, des trésors d'argenterie de l'Antiquité romaine sont exposées au Musée départemental Arles antique, jusqu'au 21 janvier 2018.

La vie simple - Simplement la vie

Sélection d'œuvres d'artistes contemporains et du XIX^e siècle qui mettent en valeur les styles de vie tournés vers la simplicité, Fondation Vincent van Gogh Arles, jusqu'au 2 avril 2018.

Rencontres à Réattu

Collection des œuvres reçues de la part du festival des Rencontres, Musée Réattu jusqu'au 7 janvier 2018.

Jean Prouvé : Architecte des Jours Meilleurs

Douze structures préfabriquées créées entre 1939 et 1969, par Jean Prouvé montrent l'aspect fonctionnel de son architecture, à la Grande Halle jusqu'au 30 avril. Voir p. 14.

Dessins de Charles Pierre-Humbert

Une quarantaine de fusains du peintre franco-suisse à voir à la Galerie Circa. Exposition prolongée jusqu'au 15 janvier 2018.

Antoine Raspal. Pinxit



Monographie consacrée à ce peintre aussi rare que singulier dans la Provence du XVIII^e. Musée Réattu jusqu'au 7 janvier 2018.

Jacques Réattu, un rêve d'artiste

Hommage au peintre arlésien Grand prix de Rome, Musée Réattu et Chapelle Sainte-Anne jusqu'au 7 janvier.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Nassima Lallali et David Jackson

Dialogue entre deux diplômés des écoles d'art de Toulon et d'Aix-en-Provence, espace Van-Gogh, 1^{er} étage, jusqu'au 7 décembre

Le royaume

Stéphane Lavoué en reportage dans le Northeast Kingdom of Vermont, au Magasin de jouets jusqu'au 25 décembre.

Si peu le monde

Dessins de Bessompierre, Archa des Carmes, du 1^{er} au 31 décembre.

EScale XIX Emotion

Trente artistes et artisans d'art de la vallée des Baux tiennent salon à l'espace Van-Gogh 1^{er} étage, du 6 au 16 décembre.

Le futur antérieur, 2016

Peintures et gravures de Sylvère, Le corridor, 3 rue de la Roquette, du 9 au 30 décembre.

Saturnium

SMITH, photographe, et Antonin Tri Hoang, musicien, ont imaginé la découverte du Saturnium, chapelle du Méjan jusqu'au 3 décembre.

Concours photos Camargue

Les 20 meilleurs clichés des catégories « Oiseau » et « Nature sauvage », du concours organisé pour les 90 ans de la Réserve nationale de Camargue à voir, espace Van-Gogh jusqu'au 4 décembre.

Le chaton et l'usine automatique

Vidéos superposées, Espace pour l'art jusqu'au 7 décembre, jeudi à samedi de 14h à 18h. Programme ON.

Aline, drawing possibilities # 3

Une exposition de Muriel Toulemonde à l'Hoste art contemporain, jusqu'au 2 décembre.

Ikigai - la raison d'être

Kazimierz Pomagalski expose peintures et dessins au Palais de l'Archevêché jusqu'au 10 décembre.

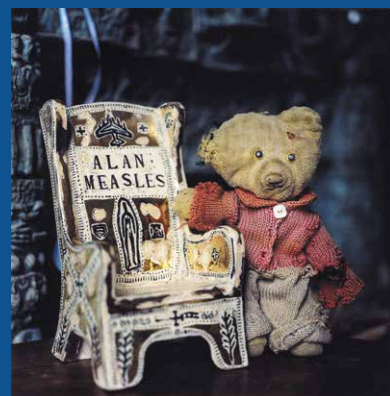


Photo : S. Huet

A story of bears

Portraits officiels avec ours, de Sylvie Huet, Flair galerie du 2 décembre 2017 au 6 janvier 2018.

Units

Dessins d'Alexandra Sa, galerie quatre, 67 rue du 4-Septembre, jusqu'au 22 décembre.

Tales of an Island

Valentine Riccardi témoigne en photos de plus de onze ans de vie dans l'une des dernières communautés hippies d'Ibiza, au Magasin de jouets jusqu'au 25 décembre.

Salon des santonniers

Exposition internationale de cet art populaire emblématique de Provence, dans les salles romanes de Saint-Trophime, jusqu'au 14 janvier. Voir p. XX

Marchés de Noël

Espace Van-Gogh, voir p. XX

Salon du livre, taureaux y toros

Librairie éphémère, tables rondes et dédicaces, salle Jean-et-Pons-Dedieu du 14 au 17 décembre.

Esprit mode

Salon des créateurs, espace Van-Gogh du 15 au 17 décembre.

Noël gardian

Musée de la Camargue les 16 et 17 décembre.

L'hôpital d'Arles renforce son pôle médico-sportif

À côté de la rééducation prescrite après une opération ou dans le cadre d'une maladie chronique, cet espace offre une prise en charge complète des sportifs.

C'est un espace encore trop peu connu, au rez-de-chaussée de l'hôpital Joseph Imbert. Le Pôle médico-sportif dispose du personnel et du matériel nécessaires pour accueillir ceux qui, après une opération, ont besoin de rééducation fonctionnelle, de renforcement musculaire, ou encore les personnes atteintes de maladies chroniques, comme les pathologies rhumatologiques, les maladies neurologiques, etc. Cela concerne un nombre de plus en plus important de patients, depuis que des études scientifiques ont mis en évidence qu'une activité sportive encadrée apportait un réel bénéfice aux malades en traitement d'un cancer par exemple. Mais le pôle vise aussi à développer la prise en charge de sportifs de tous âges et de tous niveaux.

Aujourd'hui, 60 personnes environ par jour viennent y suivre une rééducation, encadrées par plusieurs kinésithérapeutes, ergothérapeutes, aide-soignants et aide-kinés. Sur 600 m², on trouve une salle « cardio » avec vélos fixes, tapis de course, une salle d'ergothérapie, où on travaille la motricité des membres supérieurs et notamment des mains. À côté, dans la « piscine », un beau bassin de 9,50 mètres sur 4,50 mètres permet une rééducation « en douceur ». Les futures mamans viennent également

à suivre des cours de préparation à l'accouchement dispensés par une sage-femme. Enfin, après les salles où sont prodigués les soins de kinésithérapie, on trouve un espace dédié à la « ré-athlétisation » des sportifs. Il est notamment doté d'un plateau oscillant dernière génération, une « machine intelligente » que l'on a davantage l'habitude de voir dans les vestiaires des grands clubs sportifs. Cet espace est sous la responsabilité d'un préparateur, affilié à la Fédération française d'athlétisme. D'ores et déjà, la structure permet la prise en charge complète des sportifs. En une semaine, ils peuvent voir un médecin spécialiste ou un chirurgien, bénéficier d'un examen type IRM et débiter des soins, notamment de la rééducation.

« Ce dispositif à destination des sportifs manquait à Arles, explique le docteur Belal, responsable du Pôle et également chef du service de chirurgie orthopédique de l'hôpital. Et son intérêt est de permettre à tous les malades, quelle que soit leur pathologie, de combiner plusieurs activités. » Et dans ce but, l'espace sera, dans les semaines qui viennent, modernisé, l'équipement complété et l'équipe renforcée.



Photos: O. Quérette / elktadoc / ville d'Arles

MAIRIE D'ARLES & STANDARD

04 90 49 36 36

Urgences dimanches et fériés,

- CCAS, 11, rue Parmentier,
- Logement, 11, rue Parmentier,
- Police municipale, 16, bd Clemenceau

06 76 86 48 77

04 90 18 46 80
04 90 49 47 40
04 90 49 39 92

ANTENNES MAIRIE

- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie 04 90 96 22 61
- Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf 04 90 96 31 75
- Griffeuille, place Vincent-Auriol 04 90 96 85 25
- Trébon, Mas-Clairanne 04 90 96 53 61

MAIRIES ANNEXES

- Salin-de-Giraud 04 90 49 47 00
- Raphèle 04 90 49 47 27
- Le Sambuc 04 90 49 47 13
- Moulès 04 90 49 47 28
- Mas-Thibert 04 90 49 47 20

ENFANCE

- Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton, 04 90 96 32 12
- Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard, 04 90 18 59 46

04 90 96 32 12
04 90 18 59 46

Structure multiaccueil

- La Souris verte, rue Marius-Allard, 04 90 93 68 51
- La Poule rousse, Barriol, 04 90 93 76 80
- Pigeon vole, Trinquetaille, 04 90 98 39 35

SERVICES

- Accueil cabinet du maire 04 90 49 36 00
- État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, 04 90 49 38 49
- Passeport et CNI, 04 90 49 38 92
- Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, 04 90 49 36 53
- Enseignement, Espace Chiavary, 04 90 49 59 95
- Antenne universitaire, espace Van-Gogh 04 90 49 37 53
- Service des sports, rue F.-de-Lesseps, 04 90 49 36 85
- Cimetières, cour des Podestats, 04 90 49 37 62

Halte-garderies

- L'Hirondelle, 11 rue Parmentier, 04 90 49 70 29
- Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer, 04 90 96 35 50
- Relais assistants maternels, 11, rue Parmentier, 04 90 49 47 79

Maisons publiques de quartier

- Griffeuille, place Vincent-Auriol 04 90 18 95 03
- Barriol, place Maurice-Thorez 04 90 96 44 70
- Trébon, 2, rue Marius-Allard 04 90 96 53 61
- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie 04 90 96 22 61

- Accompagnement scolaire (ATP) 04 90 49 47 49
- ATP à Barriol 04 90 18 96 34
- Maison de la Vie associative 04 90 93 53 75
- Office de tourisme 04 90 18 41 20
- ACCM Environnement - N° info collecte 04 84 76 94 00
- Allô Travaux 04 90 49 39 50

Le réseau fibre ACCM : un projet abouti pour un territoire compétitif

Depuis quelques années, la qualité de l'accès au numérique est devenue un facteur important voire essentiel d'implantation des entreprises. Quelles que soient leur taille et leur activité, elles nécessitent un accès à internet fiable et performant. C'est ce défi d'innovation et d'avenir que la communauté d'agglomération a choisi de relever pour accompagner ses entrepreneurs et au-delà, favoriser le développement économique et l'emploi sur son territoire. L'aboutissement de ce projet est le fruit d'un long travail mené avec clairvoyance par les services communautaires.

Retour en arrière : il y a quelques années des opérateurs se sont engagés à fibrer le territoire national avec pour objectif un déploiement à l'horizon 2018, puis 2020 et finalement 2025. L'enjeu étant de taille face aux besoins et aux objectifs de développement des entreprises occupant nos zones économiques, il devenait indispensable pour ACCM d'agir sans attendre. Nous avons donc choisi de construire notre propre réseau fibre d'initiative publique à l'échelle de l'ensemble de notre territoire. Dans un souci constant d'économie de l'argent public, le déploiement de la fibre a été réalisé de manière à interconnecter tous les bâtiments publics (CCI du Pays d'Arles, syndicats mixtes, centre hospitalier, etc.) et mutualiser des infrastructures et applications informatiques, générant des économies importantes. Ce sont ces mêmes économies qui autofinancent la construction et l'exploitation du réseau fibre d'ACCM.

En 2017, près de 172 000 € de recettes et d'économies ont été réalisées, soit une perspective de près de 2 millions d'euros à l'horizon 2027 ! Depuis fin 2016, ce sont déjà 52 entreprises qui ont choisi de s'abonner à la fibre : 11 au Parc d'activités tarasconnais du Roubian, 39 à Arles et 2 à Saint-Martin-de-Crau dont le réseau est ouvert depuis octobre seulement. 34 bâtiments publics supplémentaires ont été raccordés en 2017 et 3 opérateurs installés sur ACCM THD. L'ensemble des fournisseurs d'accès peuvent dorénavant proposer des offres très qualitatives à des tarifs très compétitifs.

Au-delà de la satisfaction que nous avons d'avoir su accompagner concrètement et rapidement les acteurs économiques du territoire dans leurs projets, nous sommes parvenus à créer une synergie permettant aux services communautaires d'avancer ensemble. Ainsi, des clauses d'insertion ont vu le jour sur les marchés publics de travaux d'installation de la fibre permettant à 4 personnes en insertion professionnelle de travailler ; des travaux parfois menés conjointement avec les services de l'eau et de l'assainissement pour l'installation de fourreaux souterrains ou avec d'autres acteurs comme le Symadrem.

Je suis donc très heureux qu'ACCM contribue à la prospérité de ses entreprises et au développement numérique de son territoire, en mobilisant avec discernement ses capacités de financement.

Claude Vulpian
président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette



Photo : Lionel Roux / ACCM



Photo : O. Quérette / ieltadoc / ville d'Arles

Stationnement payant ce qui change le 1^{er} janvier 2018

LES USAGERS QUI NE S'ACQUITTERONT PAS DU STATIONNEMENT à l'horodateur ou dépasseront la durée limite, ne s'exposeront plus à une amende pénale, mais devront régler un forfait de post-stationnement à la Ville. Le paiement du stationnement devient en effet une redevance d'occupation du domaine public, comme le prévoit la loi Maptam (Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles).

Le montant de ce forfait a été fixé par le conseil municipal à 48 € pour toutes les zones, majoré à 60 € si le paiement n'est pas effectué dans un délai de 5 jours après notification de l'avis. Le contrôle du stationnement payant sera assuré par les agents de la Police municipale et ASVP. L'objectif de cette réforme est de favoriser la rotation des véhicules stationnés.

*** les quatre zones (verte, rouge, jaune et blanche) sont maintenues, la redevance est requise de 9h à 19h, tous les jours excepté le dimanche et les jours fériés du 1^{er} octobre au 30 avril, et tous les jours du 1^{er} mai au 30 septembre.**

DON DU SANG

La Maison du Don, située sur le site de l'hôpital Joseph-Imbert, lance un appel aux donneurs, en précisant que tous les groupes sanguins sont utiles. La maison du don est ouverte les lundi, mercredi et vendredi de 9h à 16h. On peut prendre rendez-vous au 04 90 96 13 13.

REPAS DE NOËL DES SENIORS

Le Service Animation et Lieux de vie du CCAS de la Ville organise des déjeuners de fête pour les retraités arlésiens en partenariat avec l'association ES13. Le mardi 5 décembre, à la salle Chabaud du Palais des Congrès ; le vendredi 8 décembre à Mas-Thibert, salle polyvalente ; le mercredi 13 décembre au domaine de Méjanes ; le vendredi 15 décembre au Sambuc, restaurant L'Estrambord ; et le vendredi 22 décembre à Salin-de-Giraud, salle polyvalente. Inscriptions dans les clubs, renseignements, tél. 04 90 18 35 85.

JOINDRE LA CROIX-ROUGE

L'Union locale de la Croix rouge est joignable au 04 90 96 07 61. Le numéro indiqué dans l'article du mois de novembre « Solidarité en réseau », page 20, était erroné.

APPRENDRE LE FRANÇAIS

À compter du vendredi 30 novembre des cours d'apprentissage de la langue française seront assurés au local de la Croix Rouge 2 bis rue Condorcet Arles, de 14 h à 17 h. Ces cours étant destinés aux personnes en difficulté financière, les conditions de ressources seront vérifiées lors de l'inscription.

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°217 décembre 2017 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru •

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Céline Bernard, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, • UNE : C.Kay, O. Quérette, • MISE EN PAGE C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-arles.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 www.ville-arles.fr



ÉTAT-CIVIL

16 octobre au 12 novembre 2017

NAISSANCES

Léna Dicembre, Evan Allard, Léo Bounias, Assia Mouhouch, Chaina Chabani, Anakin Guiot Astier, Manon Chanchou Bourdon, Laura Chevrier, Joumana Maazouz, Carla Guerri Biotchini, Mathis Laget, Tiago Boyer, Elyam Garraffo, Lilia Jabri, Chams Nechem, Joé Servilla, Andréa Wanko, Cataleya Braunn, Ian Navas Vera, Charlie Godot, Liam Ménéghini, Louffi Nourdine, Rayan Otsmane, Hugo Boumaza, Charlotte Crozat, Giovanni Fornelli-Del-laca, Siena Saget, Candice Sanchez, Adam Hassani, Loély Dorier, Estéban Mullor Tatarian, Sohan Rafai, Aksil Cherfaoui, Salim Azougagh, Liam Rabenjamina, Pablo Arene, Marwa Boutellaka, Maëva Larnac, Farès Atigui, Maël Alava Medina, Rayane Sahnoune, Kenzo Lillamand, Lindsay Lombard, Moyai Makino Tihomirov, Mylan Del Testa, Sino Meckes, Inaya Dapon-Pigatto, Loric Moussier le Nouail, Mia Poisson, Marcel Revoil, Estéban Mistral.

MARIAGES

Tayeb Cherif et Fariel Zaidi, Othman El Ouardi et Fatima Azahaf, Lionel Lecuyer et Farida Kamil, Mustapha Messaoudi et Mariam Bouekba, Rafik Dib et Sabah Iffouzart, Eric Rebollar et Florence Galvani, Kévin Chossonnerie et Mounia Kalheeb, Serge Farese et Chenila Karim, Philippe Gomez et Nathalie Lopez, Alain Nacry et Christine Martinez.

DÉCÈS

Suzanne Fabre née Maillet (79 ans), Mic-kaël Brahmi (23 ans), Francis Castel (83 ans), Stéphane Mathieu (52 ans), Daniel Baron (59 ans), Paulette Maniez née Foissac (94 ans), Marie-Louise Gilles née Gallon (89 ans), Gérard Leblanc (74 ans), Pascal Borelli (48 ans), Marie Bressy (88 ans), Pierre Issartel (90 ans), Huguette Durand née Rosetti (85 ans), Khira Boualam née Sranda (87 ans), Roger Louchart (90 ans), Marguerite Dalmasso née Moine (94 ans), Simone Paradis (93 ans), Jean-Louis Maurel (70 ans), Charles Pierre (94 ans).

UN TOIT POUR TOI

L'association arlésienne Entrego, qui gère notamment des logements pour des personnes souffrant de handicap psycho-social, organise une matinée débat ouverte au public samedi 9 décembre dans la salle de conférence de l'hôpital d'Arles. De 9h à 13h, travailleurs sociaux, structures partenaires, soignants, aidants et familles, etc. sont invités à se rencontrer et échanger autour du thème « Un toit pour toi ».

Sécurité : un comité qui tient la route

ILS SONT UNE DIZAINE, À DONNER DE LEUR TEMPS POUR SENSIBILISER AUX RISQUES DE LA ROUTE.

Les bénévoles du Comité arlésien de sécurité routière interviennent principalement lors des grands moments festifs pour rappeler les dangers de l'alcool au volant et tenter de faire évoluer les comportements. Après une période d'inactivité le Comité a été relancé voici deux ans. Sa devise, « la vie devant soi », illustre l'engagement de ses membres pour lutter contre les accidents et les drames de la route. Ils sont notamment présents lors de chaque feria, animant le pôle de sécurité routière installé sur le boulevard des Lices. En 2017, plus de 800 personnes sont venues y tester leur alcoolémie et y trouver les informations pour rentrer en bus avec les navettes ou en taxi partagé.

Autres temps forts pour le comité arlésien, les Nuits Zéro accident, organisées deux fois par an à l'initiative du Conseil départemental et de la Préfecture de Police des Bouches-du-Rhône. Samedi 9 décembre, les membres du comité s'installeront à l'accueil de la discothèque le Krystal à Moulès de 23h à 6h du matin. « Il n'est pas question de faire la morale mais de pouvoir apporter des informations précises, éliminer les idées fausses et promouvoir un comportement responsable » explique Sylvie Rébuttini, secrétaire du Comité. « Sensibiliser les jeunes, ce n'est pas leur dire il ne faut plus sortir, il ne faut plus boire mais les inciter à s'organiser et à préparer leur retour de soirée. » Ainsi le but de l'opération est d'inciter les jeunes qui sortent en groupe à adopter le réflexe SAM (1), à savoir désigner parmi eux un conducteur qui s'engage à ne pas boire. Ce dernier est invité à laisser les clés du véhicule au stand du comité, puis à tester son taux d'alcoolémie (2) avant de reprendre le volant. Ces soirées permettent d'échanger avec près de 500 jeunes.

(1) SAM, acronyme pour sans accident mortel.



DEUX QUESTIONS À GILLES RUIZ
conseiller municipal délégué à la sécurité routière

Quelles sont les actions menées par la Ville en matière de sécurité routière ?

Arles est une des rares villes en France à disposer d'un

centre municipal de sécurité et d'éducation routière. Ce service propose aux écoles un ensemble de cours théoriques et pratiques. Ainsi tout au long de l'année, deux agents municipaux interviennent auprès de toutes les classes de CM1 et CM2 de la commune pour sensibiliser les enfants et leur apprendre les règles pour se déplacer à pied ou en vélo en sécurité. Ce service se met également à la disposition des associations. Et dernièrement une action de prévention a pu être menée en partenariat avec l'association La Chrysalide. Une belle opération qui a permis à des résidents du Foyer Saint-Pierre de faire une sortie en vélo en toute sécurité, malgré leur handicap. J'ai déjà pris la décision de renouveler ce partenariat.

Comment la Ville et le Comité arlésien travaillent-ils ensemble ?

Grâce à la mobilisation des bénévoles du Comité arlésien de sécurité routière, la Ville peut, six nuits par an, à l'occasion des deux ferias, ouvrir le pôle de sécurité routière, à côté du poste de secours avancé. Les personnes venues faire la fête à Arles y trouvent à la fois de l'écoute, des réponses et des solutions. Et même s'il ne faut jamais se réjouir en matière de sécurité routière, ce dispositif permet d'obtenir de très bons résultats.

(2) Depuis le 1^{er} juillet 2015, le taux d'alcoolémie toléré pour les jeunes conducteurs (titulaires du permis depuis moins de trois ans) est inférieur à 0,2g/l. Un seuil limite qui peut être dépassé dès le premier verre d'alcool.



Photo: O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Muriel Boualem

**Les
Républicains-
UDI**

Martine Vassal, Présidente du Conseil Départemental, a courageusement relancé le projet d'un pont entre Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis pour mettre fin à un bac anachronique.

Ce pont, défendu par les saliniers réunis en association, qui aurait dû être construit depuis au moins 10 ans, a été une victime de plus de l'immobilisme et de la gestion à la petite semaine de notre territoire.

Le Maire, Président fantôme du Syndicat mixte du bac pendant 10 ans, a dans ce dossier, privilégié ses relations avec quelques écologistes fanatiques, privant les habitants de Camargue de leur liberté. Ils subissent depuis trop longtemps ce moyen de transport qui a eu son utilité en son temps mais qui est aujourd'hui insuffisant pour satisfaire aux modes de déplacement modernes. Ce bac rend trop contraignant l'accès à Salin mais il est surtout beaucoup trop polluant pour l'air et les eaux du Rhône, dans ce territoire que nous devons à tout prix protéger, et trop cher puisqu'il coûte plus de 5 millions d'euros par an aux contribuables et voit ses coûts de fonctionnement augmenter chaque année.

Il est aussi un frein au développement économique de Salin. Le pont permettra au village de relancer sa démographie, de s'ouvrir un peu plus à un tourisme modéré et écologique par la mise en valeur de ses atouts exceptionnels mais aussi de faciliter la vie et la sécurité de ses habitants et les déplacements des travailleurs de Salin vers le bassin de Fos et Berre.

S'il sera indispensable d'accompagner les personnels navigants par un reclassement dans les services territoriaux ou par un plan de départ volontaire, le pont est la seule option viable pour la Camargue.

Je tiens, dans ce dossier, à saluer le travail de Roland Chassain, Président du Parc de Camargue et de Cyril Juglaret, Conseiller Régional, qui ont courageusement soutenu la construction du pont à Salin quand d'autres perdaient leur temps à répéter que cela était impossible ou à organiser des réunions pour compter les doigts levés pour tenter de se faire un avis ! Ils se reconnaîtront ! Ce territoire mérite des élus à la hauteur !

Je veux aussi remercier Martine Vassal, qui porte ce projet vital pour notre territoire avec l'aide de la Région et de son Président, Renaud Muselier. Le Conseil Départemental n'a jamais autant investi à Arles et en Camargue, leur permettant enfin de se moderniser.



Erick Souque

**Arles en
Avant**

Au delà de l'aspect religieux, Noël est certainement la fête la plus chère à bon nombre de Français. Joie de réunir nos familles et amis, tristesse parfois de déplorer l'absence d'un proche mais surtout magie pour nos enfants. Il est si bon d'attendre le Père Noël !

La magie va coûter 200 000 Euros aux Arlésiens pour 3 jours de « Drôles de Noël » qui nous permettra sans doute d'assister une fois de plus à la lente déambulation sur la place de la République de quelques personnages étranges, juchés sur des échasses ou bien suspendus à des câbles, accompagnés de projections de plumes et confettis... Tout cela est bien éloigné d'un Noël traditionnel ! La tradition dérangerait-elle nos responsables ?

Une ville moderne, tournée vers la culture et l'avenir n'est pas obligée de couper avec ses racines contrairement à ce que voudraient nous faire croire certains « pseudo intellectuels bien pensants » !

Il est regrettable de constater chaque année la médiocrité des décorations de rues malgré les efforts de quelques particuliers et la pauvreté des animations avec des secteurs de la ville complètement oubliés !

Il me semble que ces 200 000 euros devraient proposer aux Arlésiens une animation plus authentique, moins concentrée dans l'espace, plus étalée dans le temps en débutant plus précocement dans le mois afin d'offrir un centre ville plus festif et redonner l'envie de s'y promener et consommer.

Bien sûr, nous avons « Provence Prestige » réussite incontestable de la Chambre de Commerce, profitons de ce succès afin de drainer les nombreux visiteurs de cette manifestation vers le centre ancien. La Chambre de Commerce, en concertation avec les commerçants, a eu la bonne idée d'implanter cette année, des chalets sur la place du Forum. Cette initiative va dans le bon sens mais elle aurait dû être facilitée et développée par la municipalité bien trop passive, au grand découragement de nos concitoyens qui désirent entreprendre.

Le défaut de communication, le manque d'ambition, la frilosité de la majorité municipale freinent le réveil de notre cité !

En espérant que vous trouviez, malgré tout, un peu de magie dans notre beau pays d'Arles, permettez-moi de vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année.



Luce Cordier

**Front national
Arles Bleu
Marine**

Les Arlésiens sont conscients que leur ville est en pleine mutation.

Rue après rue, la ville active change de visage, les magasins ferment, ceux qui restent ne vendant que gadgets, peintures, bibelots, poteries etc... objets inutiles mais faisant néanmoins le bonheur des touristes. Même l'Arlésienne est réapparue sous la plume d'un « scribae incompetentem ».

Monsieur le Maire saura-t-il gérer la transition d'une culture mondialisée et intéressée par le profit sans trahir les us et coutumes méditerranéens de notre Provence ?

Les Arlésiens sont fiers de leur patrimoine mondialement connu, et sont prêts à intégrer dans leur paysage la future tour Gehry qui saura, nous l'espérons, booster dans le bon sens, l'essor de la ville, économiquement sinistrée, les principales préoccupations restant quand même : le travail, la sécurité et la propreté.

Les « Luma Days » nous ont laissé entrevoir les futurs projets de la fondation qui devraient déboucher sur la création d'emplois, se voulant essentiellement culturels.

Souhaitons que les demandeurs d'emploi autochtones n'ayant pas un C.V. artistique ne seront pas refusés ou relégués à des emplois mineurs et peu qualifiés...

Certains établissements ayant pignon sur rue doivent journellement secourir et reconforter les passants ayant chuté sur la voie publique, en raison du délabrement des chaussées, c'est inconcevable ! On promet, on promet mais rien ne se fait à ce niveau !

Il y a URGENCE à ce que le déni permanent au sujet de la propreté de la ville de la part des élus communistes cesse, et qu'il y soit remédié !

ARLES, ville classée par l'UNESCO se doit d'être accueillante, sûre et propre ! Antiquités ne doit pas rimer avec saleté ! J'invite les responsables, préposés à la propreté et aux déchets d'ARLES à faire une petite virée pédestre dans la ville !

A bientôt !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



David Grzyb

Des Avenirs à Partager

2017 s'achève. Elle fut riche pour les élu(e)s du Groupe « Des Avenirs à Partager ».

L'adoption du Plan Local d'Urbanisme, dessine notre avenir et favorise l'accueil et l'implantation d'activités économiques, sources de nouvelles richesses dont notre commune a terriblement besoin. Il trace de nouveaux horizons et lance la reconquête de sites, tels la Plaine de Montmajour, les Minimes ou les Papeteries Étienne.

Le déploiement de la fibre optique bénéficie désormais à plus d'une cinquantaine d'entreprises et induit, là aussi, de futures implantations. Cet outil indispensable dynamise l'activité économique et la création d'emplois.

Mais si notre devoir est de préparer l'avenir, répondre aux attentes actuelles de nos concitoyens est - et doit rester - un enjeu majeur.

Plusieurs actions initiées et engagées cette année illustrent notre volonté, telles que :

Le combat pour l'égalité des droits des personnes handicapées avec l'accès au diplôme de Premier Secours Civique pour ces personnes désormais en capacité « de réaliser ou faire réaliser » les gestes nécessaires.

La mobilisation pour accompagner et soutenir les associations humanitaires - et leurs bénévoles - qui œuvrent quotidiennement auprès des plus démunis.

La pérennisation du salon « Destination Seniors » et l'adhésion à la démarche des Villes Amies des Aînés pour adapter la commune au vieillissement en renforçant la participation active de nos seniors.

L'engagement à répondre aux attentes et besoins de nos concitoyens dans le domaine du logement et de l'habitat, avec la livraison de nouveaux programmes immobiliers à Arles et dans les villages.

L'ouverture de la nouvelle crèche « L'Hirondelle » et l'agrandissement de la halte garderie « Gribouille », pour étendre les capacités d'accueil et de garde offertes aux familles arlésiennes.

Ces quelques exemples reflètent l'aspiration qui a prévalu à la création du Groupe « Des Avenirs à Partager » : travailler ensemble et à vos côtés, pour Arles et pour les Arlésiens.

Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année.



Pierre Vetillart

Socialistes et apparentés

Comment se déplacer à Arles ?

Les conditions de circulation et de stationnement sont un sujet essentiel pour Arles. Son étalement vers la Crau et la Camargue, cet obstacle naturel qu'est le Rhône, son attractivité touristique rendent la question très spécifique, souvent complexe et parfois délicate.

Arles, la ville aux deux ponts, dont l'un fait office d'autoroute ! Arles, la congestionnée, pensée à une époque où il y avait une voiture par famille quand aujourd'hui il y en a deux, trois, parfois quatre ! Arles, peut-être la seule ville au monde où pour aller du Nord-Ouest au Nord, il faut passer par le Sud !! Arles, qui doit maintenant penser dans l'urgence son avenir à court et moyen terme.

Il nous faut redonner sa place au déplacement piéton en entretenant, sécurisant, ombrageant les cheminements pour les rendre agréables.

Il faut en faire de même avec les voies cyclables. Combien de temps pourrions-nous tolérer que les enfants et même des adultes soient obligés de mettre pied à terre pour traverser le pont de Trinquette de peur d'être renversés ? Tolérer que des parents soient en stress de laisser partir leurs enfants en vélo ?

Depuis 2014, grâce notamment au dynamisme et à l'écoute du premier adjoint, Patrick Chauvin, les choses bougent : Enfin, le cœur historique est fermé aux flux de transit, les voies cyclables se développent à nouveau, le stationnement en centre-ville fait l'objet d'une gestion, etc.

Alors oui, il manque bien des choses pour être réellement efficace : Une 113 libérée des flux autoroutiers, un pont au nord entre Fourques et Arles, des voies SNCF désaffectées rendues aux piétons et cyclistes, des parkings de délestage à la gare et aux entrées de ville, des bus en site propre, un passage piéton souterrain entre Beauchamp et la ville, tant d'autres choses encore et enfin une bonne dose de pédagogie.

Parce que ce combat n'est pas celui d'une partie de la population contre une autre, mais bien un combat commun pour notre santé, nos enfants, notre cadre de vie, notre art de vivre ensemble.



Nicolas Koukas

Pour Arles

La nouvelle majorité du Département des Bouches-du-Rhône a récemment décidé « du principe de réalisation d'un pont entre Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis-du-Rhône ». Cette opération fait l'objet d'une concertation publique comme le prévoit le Code de l'urbanisme pour des projets de ce type. Avec Aurore Raoux, Conseillère Départementale et Nicolas Juan, adjoint spécial de Salin-de-Giraud, nous avons souhaité que cette concertation ait lieu et qu'elle soit la plus large possible.

J'invite d'ailleurs les Saliniers et les habitants de Camargue à se rendre aux permanences organisées par les services du Conseil Départemental à Salin et au Sambuc afin qu'ils donnent leurs avis.

Le point de vue des principaux concernés sur ce qu'il convient de faire pour l'avenir de ce village nous semble primordial. Un pont pourrait-il participer à la redynamisation économique du village engagée par la Ville d'Arles, le Parc Naturel Régional de Camargue et la communauté d'Agglomération ACCM ? Tout le monde n'est pas d'accord. Pour certains, un pont favoriserait la circulation des poids lourds et défigurerait ce qui fait la Camargue de toujours. Pour d'autres, c'est le seul moyen de désenclaver le village. Les arguments des uns et des autres s'entendent. Mais d'abord, un pont où ? Le Département ne le dit pas. S'il doit voir le jour, comme le préconisaient des premières études, à 10 ou 15 km de son emplacement actuel, les Saliniers seraient d'accord pour dire que ce scénario ne répondrait pas aux enjeux.

Dans l'attente qu'une décision soit prise et dans l'option que la construction d'un pont soit retenue, le Bac de Baccarin est un outil public qu'il faut consolider afin qu'il réponde aux attentes des habitants, avec les salariés et tous les protagonistes concernés.

Aux Saliniers de donner leurs avis, de poser leurs questions dont nous serons le relais. En fonction des attentes des principaux concernés et des réponses apportées par le Département, nous saurons prendre nos responsabilités. Avec comme seule boussole : l'avenir d'un village qui nous tient particulièrement à cœur.

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p.2551.



Les Grandes Largeurs

FAIRE BOUGER LES LIGNES

À 34 ans, Émilie Pautus ouvre sa librairie à l'emplacement de l'ancienne boucherie Milhau. Une aventure trépidante dans laquelle elle se lance avec gourmandise.

La devanture porte encore la mention « boucherie Milhau ». Et s'il existe au fond du magasin une chambre froide, elle ne contient plus de pièces de bœuf mais des livres, essentiellement de cuisine. « C'était un lieu mythique d'Arles, se souvient Émilie Pautus. Quand j'étais petite, j'étais impressionnée par les têtes de taureaux qu'on y voyait après les corridas. » Dans ces murs chargés d'histoire(s), la jeune femme vient d'ouvrir sa librairie, les Grandes Largeurs. C'est d'abord le titre d'un roman d'un de ses auteurs préférés, injustement oublié selon elle, Henri Calet. Et c'est aussi l'ambition qu'elle affiche : proposer un vaste choix, sans préjugés, en littérature, sciences humaines, jeunesse et loisirs. Émilie voit grand, et pas seulement au figuré : quand il faudra faire de la place pour accueillir un auteur, une lecture, une animation, il suffira de pousser les rayonnages, montés sur roulettes, pour agrandir l'espace. « une librairie doit être un lieu d'échange, un « forum romain », un endroit où l'on respecte l'humain » défend Émilie. Parce qu'ouvrir une librairie aujourd'hui, c'est un acte militant : « on sait bien qu'on ne gagnera pas beaucoup d'argent, mais on le fait aussi pour ne pas laisser la place à un site de vente en ligne qui a pour seul objectif de détruire le marché des libraires. » Un combat qui est aussi un luxe : « faire de sa passion son métier, ce n'est pas non plus donné à tout le monde. Le jour où j'ai découvert la littérature, j'ai su que je travaillerais avec les livres. » C'était il y a près de 20 ans, quand Émilie était encore une collégienne arlésienne et dévorait *Andromaque*, Sartre, Camus. « À 19 ans, quand je me suis retrouvée dans une librairie, je m'y suis sentie chez moi, tout de suite. J'aime les livres, le contenu et le contenant. Et j'aime ce rôle de « passeur ». » Après une expérience forgée à Grenoble et Paris, elle revient à Arles avec un « vrai projet », soutenu entre autres, par la plateforme d'aide à la création d'entreprise, Initiative Pays d'Arles.

Travailler dans le monde des mots et des lettres n'empêche pas de savoir manier les chiffres. Une librairie, c'est avant tout de la manutention - « on ouvre beaucoup de cartons » et un commerce : « on est là pour vendre » soutient Émilie. Avec ce petit supplément d'âme, néanmoins, qui fait revenir les lecteurs. « Sur mes tables, il y a bien sûr les livres qui me ressemblent, même si ce n'est pas ma bibliothèque » explique Émilie. Déjà parce qu'elle travaille avec Roxane Moreil, dont les goûts, différents, permettent d'élargir le choix pour le lecteur. Aussi parce qu'Émilie conçoit son métier en se mettant à la place des clients : « je dois répondre à toutes les demandes sans jamais juger. Je ne suis pas là pour imposer ce que j'aime mais pour aider les gens à lire et à prendre du plaisir. C'est très important qu'un lecteur vienne me dire qu'il n'a pas aimé ce que je lui ai proposé. Et très difficile de conseiller un gros coup de cœur : même si j'ai envie d'en vendre beaucoup, c'est aussi une façon de m'exposer. » Ce qui n'empêche pas non plus, de mettre en avant des ouvrages qui, sans cette aide, seraient invisibles. Le libraire doit trouver l'équilibre subtil, le juste dosage, aidé aussi par ses pairs. « La profession a développé des sites internet où chacun vient publier ce qu'il a vendu, en quelle quantité. C'est utile pour comprendre, par exemple, qu'un rayon ne fonctionne pas peut-être parce qu'on n'y met pas les bons livres. On partage aussi une plateforme de distribution, on s'associe pour faire venir des auteurs, on s'envoie des clients. À Arles, par exemple, il y a la place pour plusieurs librairies. Cette solidarité est vitale. » Comme l'est cette passion pour la lecture qu'Émilie cultive à double titre. « Je lis toujours pour le plaisir, mais j'ai aussi une pratique plus professionnelle. Les premières lignes, les premières pages permettent de se faire une opinion. Mais vous connaissez le secret ? Les livres excellents sont ceux que les libraires terminent. »